



GSA

# sous terre

1982

—

1983

—

n° 22

BULLETIN DU GROUPE SPÉLÉOLOGIQUE D'ALSACE



# SOUS TERRE

1982 - 1983 .

Numéro 22

31<sup>e</sup> et 32<sup>e</sup> année .

PUBLICATION DU GROUPE SPELEOLOGIQUE D'ALSACE .

CCP Strasbourg 683 83 P

Siège social : 3 bd de l'Europe (Tour de l'Europe ) 68100 MULHOUSE

Réunions : le mercredi soir 20 h ( 2 fois par mois ) .  
chez Mde Kuster 1 . rue des Violettes 68200 MULHOUSE .

Bureau 83

Président      Jean-François BROUILLARD  
5, rue des Sapins - Muespach le Haut  
68640 WALDIGHOFFEN    Tél (89) 686528

Vice-Prés. Vincent SCHICKLIN Tel (89) 06.36.39  
1, rue du Cimetière, 68720 ZILLISHEIM

Secrétaire Jean-Marie WALTER Tel (89) 52.63.92  
4, rue des Jasmins . 68110 ILLZACH

Trésorier François BAUR Tel (89) 40.82.49  
Rue d'Oberlarg - Liebsdorf  
68480 FESSEITE

000

## SOMMAIRE

Le mot du Président .....	2
Activités 1982 .....	3
Activités 1983 .....	4
Georges Kuster , Président du G.S.A de 1955 à 1978 ....	par J.B. Wahl .... 6
Les souterrains du Kastelberg (68) .....	par F. Saur .... 8
Sous terre en Alsace .....	par F. Saur .... 16
Historique des explorations de la grotte du Silberloch .....	par J.F.Brouillard 20
La grotte du Silberloch .....	par J.F.Brouillard 23
Le gouffre "2" de Pré Rugier (25. Chamesey ) .....	par J.F.Brouillard 28
Les gouffres de la région de Morthe .....	par D.Brischoux 33
Les gouffres du massif des Windgällen (Uri.Suisse).....	par J.F.Brouillard 41
Enquête sur la répartition des chauves-souris en Alsace .....	par G.Baumgart 53
Fiche technique du gouffre du Leubot .....	55
En feuilletant les anciens SOUS TERRE .....	57
Pages de secrétariat .....	59

000071000000000000000000000000000000000000

**C. S. A.**  
**Groupe Spéléologique**  
**d'Alsace**  
**MULHOUSE**

## LE MOT DU PRESIDENT

Un bon cru ,

1983 , une grande année pour le Groupe Spéléologique d'Alsace .

1983 , l'année de la découverte du Schwarzberghöhle et de son exploration jusqu'à la profondeur de - 261 m , gouffre le plus profond que nous ayons découvert . Encore une fois le massif des Windgällen nous aura apporté une de nos plus belles satisfactions .

1983 sera cependant surtout l'année de la découverte de la rivière souterraine du Silberloch et de ses 600 m de magnifiques galeries . Enfin une grotte importante chez nous ( à 10 minutes de voiture pour certains ) qui serait devenue , et de loin , la plus importante grotte d'Alsace si , pour quelques centaines de mètres , elle n'était située ... en Suisse . N'importe , la preuve est ainsi faite que le massif sundgauvien peut recéler d'importantes cavités et peut-être même qu'un jour se seront nos collègues du Doubs qui viendront faire une classique ... en Alsace .

Enfin 1983 marquera le début cinématographique du Groupe Spéléologique d'Alsace et cela naturellement sous l'impulsion de Christine et Philippe Verry qui ont rapidement transmis leur virus à quelques uns d'entre nous . Une rude et amicale concurrence en perspective avec le groupe ATLAS .

J.F.BROUILLARD

## ACTIVITES 1982

Une bonne année avec environ 25 sorties officielles dont les classiques camps en Ardèche et à la Windgaëlle . Il faut à ces sorties ajouter autant de sorties " pirates " en petit comité soit pour désobstruer ( à la grotte des Silex par exemple ) soit pour se promener ou encore soit pour entraîner quelques connaissances dans ces lieux de " perdition " .

Parmi les plus actifs : citons Marc Peter ( 18 sorties ) , Jean-Marie Besançon ( 16 sorties ) et Jean-François Brouillard ( 15 sorties ) . Vincent Schicklin vient cette fois ci bien plus loin avec seulement 9 sorties . Il est vrai que le service militaire l'a quelque peu handicapé .

Parmi les nouveaux venus au groupe notons spécialement les mulhousiens Jean-Marie Walter et Thierry Kempf qui ont, semble-t-il, bien accroché le wagon .

### Sorties principales :

- 30-31 janvier : Gouffre du Pt d'Echelotte . 25. Lanthenans . visite .  
Grotte du Château . 25.Terre de Chaux . désobstruction .
- 19-20 février : Grotte du Château . 25.Terre de Chaux . Séance de désobstruction  
sous les caméras du G.S.  
Atlas .
- 26 février : Siphon de Lucelle . visite de courtoisie .  
Grotte des Silex . 68 .Oberleng . désobstruction .
- 14 mars : Gouffre du Paradis . exploration TPST : 10 h .
- 23-24 avril : 25.Valoreille . désobstruction en surface de divers trous .
- 1 mai : Grotte du Château . 25.Terre de Chaux . Désobstruction
- 15 mai : Grotte du Château . 25.Terre de Chaux . Désobstruction .
- 19 au 23 mai : Camp en Ardèche . Vallon Pont d'Arc et environs .  
Visite de la Goule de Foussoubie , de Peyrejal , de la  
grotte de Midreuil , du gouffre des Rochas .  
Ambiance arrosée et estivale .
- 5 et 6 juin : Grotte du Château . 25.Terre de Chaux .  
tentative de pompage infructueuse du siphon "Patrequin"  
Grotte de Lanans . visite .
- 19 et 20 juin : Grotte du Château . 25. Terre de Chaux .  
pompage du siphon et visite du réseau intermédiaire , la plus  
belle partie de la grotte .  
Belleherbe . exercices en falaise .
- 3 et 4 juillet : Week-end Spéléo-Secours à Ferrette (68)
- 11 et 12 juil. : Windgaëlle . Uri (CH) . Prospection .
- 4 au 11 sept. : Windgaëlle . Uri (CH) . Camp d'été .  
Découverte du réseau II du gouffre du Hollandais .  
Découverte des gouffres D8 , D9 et D 10 .  
Premières reconnaissances dans le " Schwarzbärghochle " .
- 17 au 19 sept. : Windgaëlle . (Uri.CH).Schwarzbärghochle .  
découverte de la zone des puits .
- 16 octobre : Pourpeville . 25.Soye . visite .
- 30 et 31 oct. : gouffre du Leubot . 25.Consans . visite .
- 13 et 14 nov. : grotte de la Combe aux Moines . travaux .  
gouffre du Morey . 25.Vercel .  
exploration du gouffre en crue .

26 et 27 nov. : Gouffre II de Pré Rugier . 25 . Charmoille .

Désobstruction au bas du P11. Découverte de la galerie des Rois .

11 et 12 déc . : Gouffre II de Pré Rugier . 25 . Charmoille .

Désobstruction et exploration . Découverte de la salle des Gours .

### ACTIVITES 1983 .

1983 : une année active avec environ 25 sorties officielles , sans compter les petits à-côtés avec en particulier François Baur et Jean-François Brouillard qui s'acharnent toujours dans la galerie des Zombis de la grotte des Silex à Oberlarc.

1983 : une année de réussite avec l'exploration à la Windgaelle du Schwarzberg-hoehle qui avec -261 m de profondeur devient le gouffre le plus profond découvert par le Groupe Spéléologique d'Alsace et surtout avec la découverte de la rivière du Silberloch . Enfin dans notre région ( à 10 minutes de voiture pour certains ) une grande grotte qui serait de loin la plus importante d'Alsace si , pour quelques centaines de mètres , elle n'était située ... en Suisse .

Parmi les membres les plus actifs nous trouvons Jean-Marie Besançon , Jean-Marie Walter , Vincent Schicklin , Marc Peter et Jean-François Brouillard , ... tous approchant une vingtaine de participations . Plus loin avec environ 10 sorties nous trouvons Georges Abel , Daniel Brischoux , Serge Dail'Assen , Serge Reimuth , Philippe et Christine Verry , Thierry Kempf , François Baur , Florence Georg .....

1983 sera aussi l'année du cinéma spéléo pour le G.S.A. , naturellement sous l'impulsion de Philippe Verry . Une amicale concurrence pour le groupe ATLAS ... Au titre des nouveautés il convient de relever l'acquisition d'un groupe électrogène qui nous sera très utile pour nos travaux de pompage ou de forage sans oublier son utilisation pour le cinéma .

### Sorties principales :

22 et 23 janv. : gouffre de Pourpevelle . 25 . Soye . visite .

6 et 7 février : gouffre II de Pré Rugier . 25 . Charmoille . travaux .

19 et 20 févr. : gouffre II de Pré Rugier . 25 . Charmoille . travaux .

5 mars : gouffre II de Pré Rugier . 25 . Charmoille . travaux .

6 mars : grotte de Lanans . visite .

19 mars : gouffre II de Pré Rugier . 25 . Charmoille . Travaux .

20 mars : Belleherbe . Entraînement en falaise .

1 avril : gouffre II de Pré Rugier . travaux . Eboulement dans la faille .

2 avril : Bief-Bousset . 25 . Déservillers . visite du collecteur .

16 et 17 avril : Exercice spéléo-secours à Steinbach (68) . Puits en mine .

7 au 15 mai : Camp en Ardèche . Vallon Pont d'Arc et environs .  
( Avens Reynaud , Grand'Combe , Marteau , Rouvière , Faux-Marzal , Rochas et event de Peyrejal ) .  
Notre projet de jonction Rochas - Midreuil a partiellement échoué puisque le niveau d'eau n'autorisait pas la sortie par la grotte de Midreuil . Ayant atteint les galeries de Midreuil nous dûmes remonter par les puits de Rochas .

4 et 5 juin : Gouffre du Leubot . 25 Gonsans .  
Organisation de la sortie annuelle du CDS 68 . La disclasse des Verins et la grande galerie Gonsans-Elysées étaient un véritable borbier , suite aux crues de mai .

18 et 19 juin : Charmoille ( 25 ) Désobstruction de dolines aux environs  
des gouffres du Pré Rugier .

16 et 17 juillet: Grotte de Chauveroch (25.Omans ) . Visite . La laisse  
Fournier est à-peine passable .

23 juillet : Gr.de Silberloch . désobstruction

30 juillet : " " désobstruction et pompage

4 août : " " . pompage

6 et 7 août : " " . pompage . Franchissement de la VM 2  
et de la VM 3 . Découverte de la rivière  
souterraine .

9 août : " " . Franchissement de la VM 6 . Découverte des  
grandes galeries .

13 août : " " . Topographie de la cavité .

21 août : " " . Topographie et tournage cinéma .

15 août : Gouffre de la Combe Ainée (25.Accolans) . Visite . La voûte  
mouillante se passe aisément .

27 août au 3 septembre : Camp sur le massif de la Windgälle ( Uri . Suisse ) .

- Exploration du Schwarzberghöhle jusqu'à la profondeur  
de -261 m ( gouffre le plus profond découvert par le GSA .
- Jonction entre le gouffre du Hollandais et le réseau des  
Trous Poubelles .
- Réalisation d'un film spéléo ( Verry and co ) .

15 septembre . : Siphon de Lucelle (68) séance de pompage

22 septembre . : " " " " "

8 octobre . : " " " " "

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Inventaire des activités arrêté à la mi-octobre 1983 .

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

Georges KUSTER

Président du G.S.A. de 1955 à 1978

---

par Jean-Bernard WAHL

---

Quand j'ai rencontré Georges KUSTER pour la première fois , il sillonnait avec sa Vespa , son fils Dominique en croupe , le Sundgau et le Piémont Vosgien à la recherche d'une vocation et d'une source d'activité capables d'étancher sa soif d'action et de connaissance .

Georges venait de retrouver la vie civile . Après les années dangereuses de la guerre passées d'abord sous l'uniforme allemand en tant qu'incorporé de force sur les fronts de l'est , puis dans les rangs des Forces Françaises de Libération qui venaient de débarquer sur les côtes de Provence et qu'il avait rejointes au péril de sa vie après avoir déserté de la Wehrmacht , ce furent cinq longues années d'hôpital à la suite d'un grave accident de déminage .

L'interminable période de convalescence aura été cependant judicieusement mise à profit et Georges étendra sa culture à des domaines aussi différents que la minéralogie et la ... cuisine . Quand j'ai fait sa connaissance , tout l'intéressait mais il semblait déjà chercher sa voie en direction de l'archéologie et de la géologie .

Sa rencontre avec le Groupe Spéléo qui s'était constitué à Mulhouse en 1952 l'orienta définitivement vers la recherche et l'exploration souterraines . Dès le début il communique sa foi inébranlable à notre petite équipe et restera l'un des piliers du groupe pendant plus de vingt ans .

Certes , dans les années cinquante , nos ambitions demeurent modestes : les grottes de Lauw-Sentheim , les humbles cavités du Jura sundgauvien , parfois une échappée à Belfort-Cravanche puis dans le Doubs ( bien timidement encore , surtout en raison des problèmes de déplacements , souvent folkloriques , en train , en autobus , en scooter , voire à pied sac au dos ) constituant l'essentiel de l'activité d'alors .

Georges est de toutes les sorties . Son acharnement à mener à terme tout travail entamé conduit à passer au crible le terroir local avant tout et le moindre boyau du Sundgau est exploité jusqu'à la limite du possible . L'espoir de trouver du neuf dans le Haut-Rhin est hélas souvent déçu , malgré quelques petites découvertes , mais le virus spéléo ne quitte jamais l'équipe .

A cette époque , nous nous lions d'amitié avec les spéléos belfortains et découvrons progressivement les classiques de Franche-Comté : Bournois , Pourpeville , Crosey-le-Petit , Gondrenans-Montby et Moulines , Pont-Rouge , Convillers , Cerre-les-Noroy , les Cavottes , Dammartin-les-Templiers , le Peugier et bien d'autres , mais sans jamais perdre de vue nos trous de renard alsaciens .

Dès cette époque , Georges consigne méticuleusement notes , topos et observations , jetant les bases de son excellent " Inventaire Spéléologique du Département du Haut-Rhin " paru en 1970 .

A partir de 1960 , toujours sans délaisser totalement recherches et désobstructions haut-rhinoises , nous nous rendons compte , Georges et moi , qu'il n'est de grande caverne ni de bonne première que dans le Doubs et nous entamons une campagne de recherches méthodiques dans la région de Baume-les-Dames . Depuis les Cuves de Bléfond et les résurgences de l'Audeux , nous remontons les plateaux en direction du camp du Valdahon , en jalonnant notre progression de maintes explorations , tantôt en première , tantôt en " seconde " sur les traces du professeur Fournier dont les bouquins nous servent de bible .

Et un certain 7 octobre 1962 , George et son équipe dévalent la grande doline du Leubot , désobstruent l'amorce de galerie qui la prolonge et , quelques heures plus tard , se retrouvent à la cote ... - 155 .

C'est le début d'une grande aventure qui va durer quinze ans et à laquelle Georges sera intimement associé . Il est pratiquement de toutes les sorties et topographie une bonne partie des interminables méandres de cette grande cavité qui restera pendant des années le record de profondeur du Doubs .

Un détail révélateur sur le caractère de Georges : alors que les séances durent 10 à 12 heures , parfois même plus et en exigeant un effort physique constant , alors qu'il approche de la cinquantaine , il ne se plaindra jamais de la fatigue et semblera toujours détenir une forme que lui envieront bien des équipiers plus jeunes .

Mais l'exploration du Doubs souterrain , si passionnante soit-elle , ne lui suffit pas non plus . Il profite de ses congés pour découvrir , toujours en équipe familiale , avec ou sans le club , d'autres karsts , proches comme ceux de Suisse ou des Pyrénées aragonaises , ou plus lointains telle cette fabuleuse Côte Dalmate , en Yougoslavie , ou encore ceux du sud de la Turquie et même du Liban . Il en ramènera de merveilleuses diapositives qui feront rêver plus d'un durant les soirées d'automne et d'hiver .

Je me souviens avoir écrit dans un numéro de SOUS TERRE où je dressais un court portrait des spéléos du GSA de l'époque que Georges était " un aiguillon dans les reins du Groupe " . C'est vrai que sans lui , probablement , le GSA n'aurait jamais maintenu au fil des années l'activité régulière et inlassable que reflètent fidèlement les 20 numéros de SOUS TERRE parus de 1954 à 1980 . Peut-être même , sans lui , le Groupe eût-il disparu depuis longtemps... Georges n'avait pas pour habitude de prendre des gants et ses éclats étaient fréquents . Ceux qui ne filaient pas à son rythme étaient impitoyablement mis à l'index puis , d'une manière ou d'une autre , exclus du clan . A l'opposé , les bonnes volontés étaient encouragées à persévérer et aidées matériellement et moralement du mieux qu'il le pouvait .

Georges ne portait guère dans son cœur la FFS , en dépit de l'action positive de celle-ci lors de l'accident mortel de Gérard Kempf en 1970 . Un pénible différend vint encore le conforter dans cette attitude au cours des dernières années de sa présidence . La FFS lui paraissait être un organisme à la fois lointain et anonyme , et il s'en méfiait comme de tout ce qui venait de Paris , de tout à l'exception de son ... épouse .

La maladie , séquelle lointaine mais tenace de ses blessures de guerre , l'a obligé de s'éloigner de la spéléo active en 1978 . Georges Kuster nous a quitté prématurément , âgé de 58 ans seulement , en juin 1982 . Il laisse l'image d'un animateur dynamique , non conformiste , rude mais attentif et amical , débordant de bon sens et de volonté , acharné et infatigable .

oooooooooooooooooooo

Adieu , vieux compagnon d'aventures , tant qu'il nous restera un souffle de vie nous n'oublierons pas , nous les anciens de l'époque héroïque des combinaisons de toile qui nous glaçaient la peau , les André Burgunder , Claude Traunecker , Daniel Rudler et les autres , nous n'oublierons pas ces fins de semaine exaltantes , les départs en cohorte sur la route tortueuse de Selfort et du Doubs , les bivouacs dans les vieilles fermes et les granges , les réveils matinaux dans le foin , les hivers polaires des plateaux , les rencontres cordiales avec les habitants du pays comtois , ni tant d'autres à-côtés qui , finalement , font une part du charme des sorties spéléo .

Nous n'oublierons pas non plus les milliers d'heures passées à quadriller au peigne fin nos contrées calcaires , de Ferrette à Passonfontaine , de Baume les Dames à St Julien les Russey , ni les journées d'interminables et ingrates désobstructions , ni les moments d'émotion quand " ça continuait " et quand s'ouvrait devant le passage noir mais prometteur de la première ...

Adieu , Georges , nous n'oublierons rien de tout cela vécu ensemble .

Jean-Bernard Wahl



## LES SOUTERRAINS DU KASTELBERG

-KOESTLACH- -68-

F.BAUR

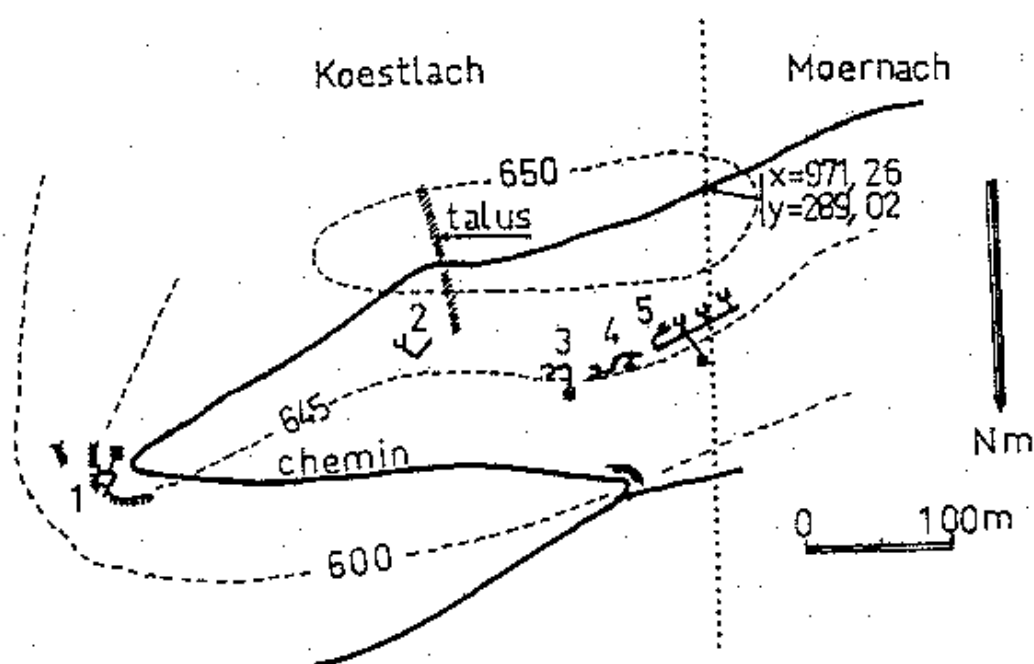
Le Kastelberg, c'est la montagne qui domine le village de Koestlach, au sud du Sundgau, à 3 kilomètres à l'ouest de Ferrette.

Avec ses 650 mètres d'altitude, c'est aussi le point culminant du chaînon montagneux du Buergerwald, le plus septentrional du Jura alsacien.

De tout temps, le Kastelberg fut un site stratégique important. Dès l'époque hallstattienne, il y a 2500 ans, le sommet était déjà fortifié par d'énormes remparts dont on retrouve le tracé. Il y avait aussi plusieurs tumuli qui furent fouillés par Gutmann, entre 1904 et 1907, livrant des squelettes d'hommes, d'animaux, divers objets en fer et des débris de céramiques. A partir de l'époque romaine et jusqu'au moyen-âge, les fortifications ne s'élèveront plus sur le plateau du Kastelberg, difficilement accessible, mais sur le Kugelé, colline qui se trouve au pied de la montagne. Toutefois, le sommet servira toujours comme poste d'observation et de refuge lors des invasions. Lors de la guerre de 14-18, les soldats allemands occuperont les lieux et ils creuseront les galeries qui trouent le plateau. On y voit aussi quelques casemates qui coiffent certains orifices. Cette période de l'histoire relative au Kastelberg reste assez obscure et le rôle joué par ces fortifications n'est pas clairement établi: position de batteries, poste de commandement ou d'observation? Pour la durée de la guerre, le front s'était stabilisé à 15 km au nord-ouest.

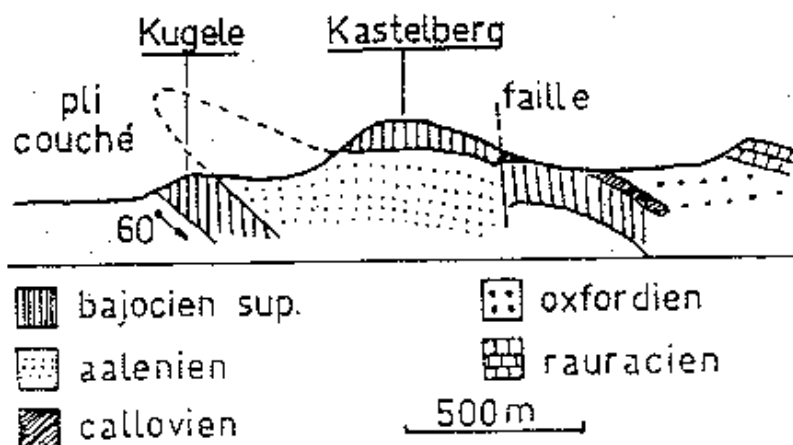
Les cavités qui nous intéressent plus particulièrement sont situées sur la moitié orientale du plateau du Kastelberg, de l'éperon rocheux à l'extrême Est, jusqu'à la jonction des communes de Koestlach/Moernach. Elles sont alignées sur le bord nord, à la limite du versant. Sur le plan, elles sont numérotées de 1 à 5. Sur la partie ouest du plateau, à l'aplomb de Moernach, existe encore une série d'abris mais de moindre importance.

Carte IGN au 25 000 ème, Ferrette 1-2.



Situation des souterrains du Kastelberg.

Géologie: Le kastelberg se présente comme un anticlinal couché. Au sommet de la montagne, les couches sont pratiquement horizontales; par contre, au niveau du Kugelé, le pendage est environ de 60 degrés vers le sud. La couche superficielle est constituée de calcaire du Bajocien supérieur (Grande Oolithe; épaisseur: 50 mètres environ). Les couches du flanc nord, très entamées par l'érosion, mais masquées par les éboulis, sont constituées de calcaires marneux de l'Aalénien (couches indifférenciées, du Lias au Bajocien inférieur); c'est le niveau le plus ancien affleurant en Jura alsacien. A la limite du versant, existe une série de petites failles orientées Est-ouest (diaclasses visibles dans les galeries). Carte géologique au 1/50 000, Ferrette XXXVII-22.



Du point de vue spéléologique, ce ne sont pas les souterrains en eux-mêmes qui présentent de l'intérêt, mais le fait que chaque galerie recoupe des portions de cavités naturelles plus ou moins vastes. Certaines parties des souterrains ne sont que des segments de grottes élargis à l'explosif, puis boisés. Le sol des galeries ayant été nivelé avant boisage, les diaclases et les ressauts ont été partiellement comblés, interdisant toute progression en profondeur avant que ne soient entrepris d'énormes travaux de déblaiement.

#### Description des cavités:

-L'abri K1 (-K- pour Kastelberg) troue l'escarpement rocheux à l'extrémité Est du Kastelberg. C'est une vaste caverne en forme de U, avec la branche sud très déclive; sur cette même branche se greffe un souterrain qui mène dans le fortin bétonné qui se trouve sur le plateau. A sa base, la galerie artificielle recoupe une petite grotte dont il ne reste que la partie remontante, obstruée d'ailleurs après 4 m par un bouchon de calcite. Près de la sortie nord, on observe encore une faille (décollement de la falaise), laquelle coupe un boyau s'ouvrant dans un petit abri-sous-roche et qui rejoint la galerie.

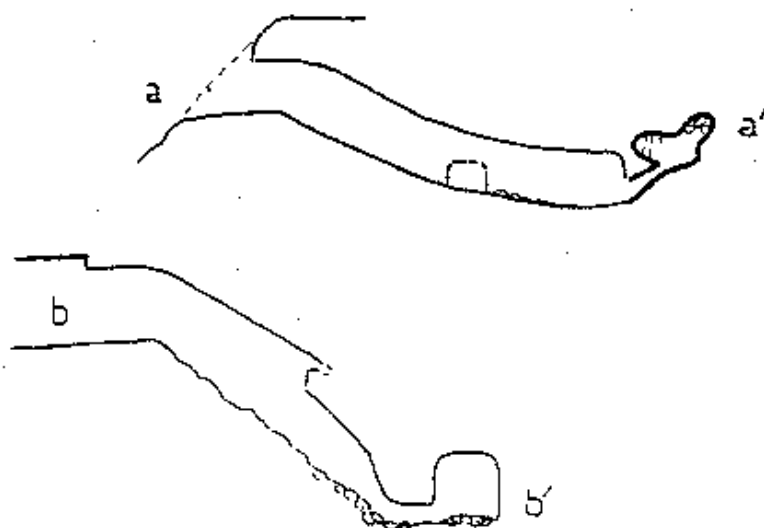
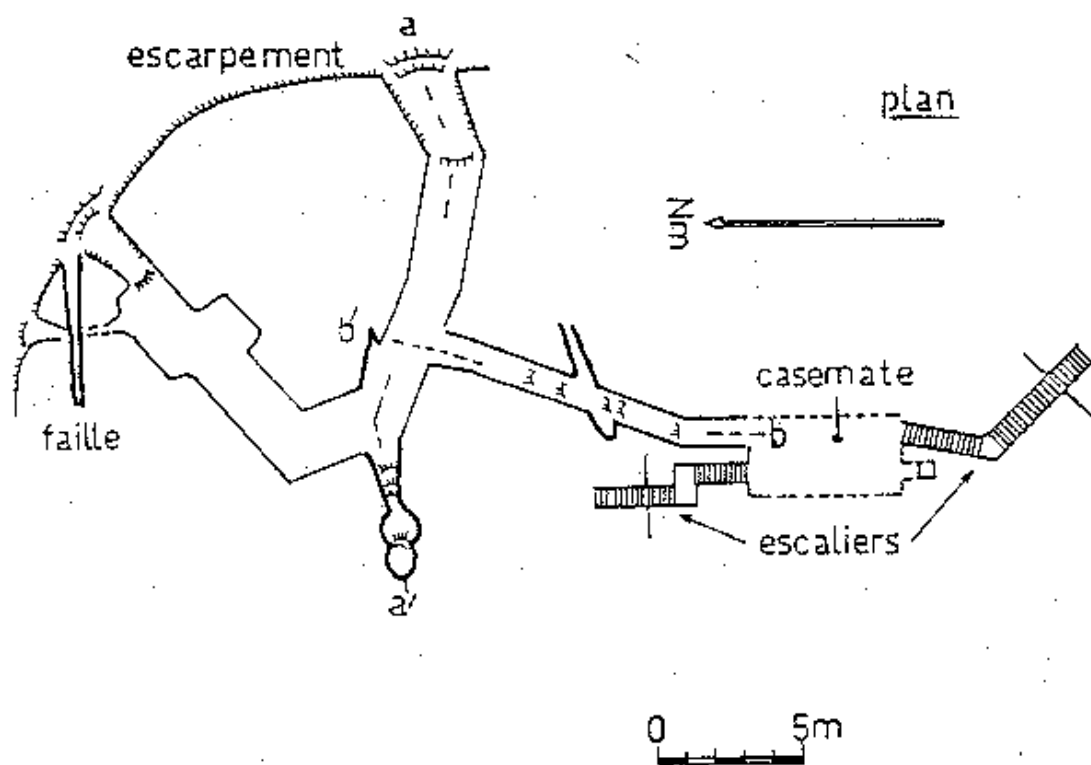
Développement, avec le souterrain (11 m) : 42 mètres.

- Le souterrain K2 ne présente pas d'intérêt: il s'agit d'une galerie très raide qui se termine sur un front de taille après 14 m; profondeur: 7 m.

-L'abri K3 est également pourvu de deux entrées. Sur le bord nord du plateau, à la limite du versant, dans une casemate s'ouvre un puits bétonné profond de 2,5 m; à sa base, après un chaos colossal, on trouve une galerie encore entièrement boisée. Celle-ci débouche dans une "salle", vestige d'une grotte. Un effondrement de la voûte a obstrué le restant de la cavité et broyé le boisage du souterrain. Par un trou resté ouvert ( $\varnothing$  0,30 m), arrive un courant d'air plus ou moins sensible selon les saisons. Dans la même salle s'embranchent une deuxième galerie qui aboutit à l'extérieur. Développement: 28 m.

-La galerie K4 est intéressante car elle recoupe deux systèmes karstiques plus importants. Le premier, à 10 m de l'entrée principale, se présente sous la forme d'une diaclase, large de

# "K1" Koestlach - 68 -

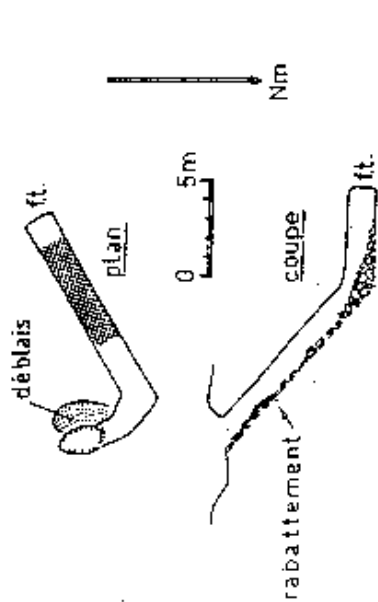


coupes

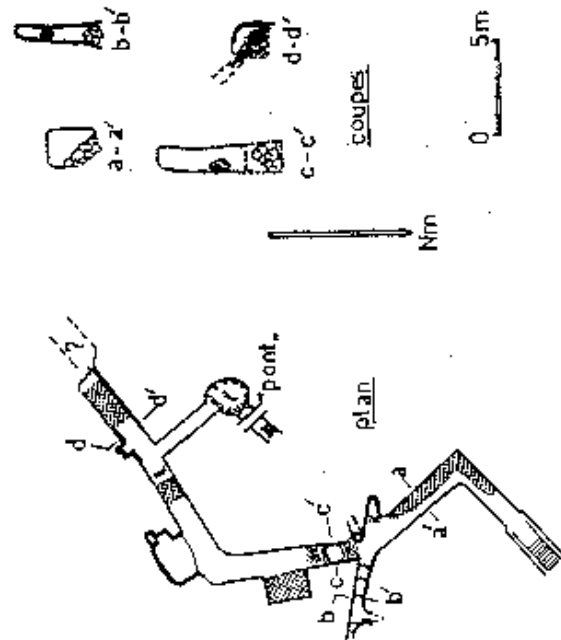
topos: F.Baur  
et V.Froehly



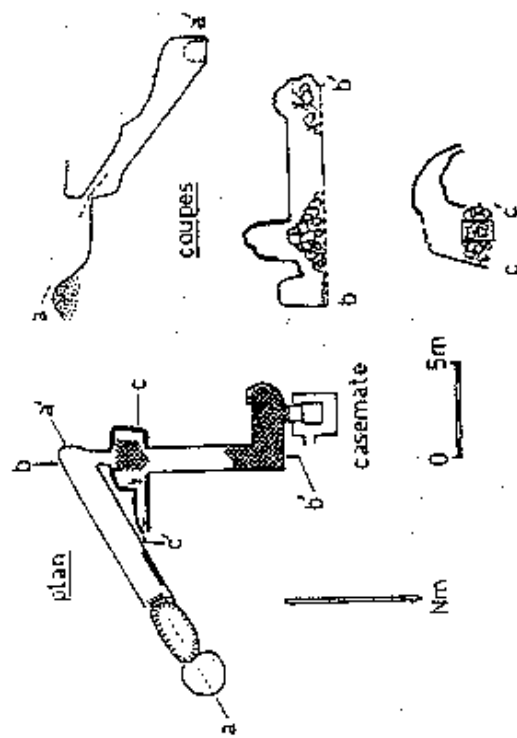
"K2" Koestlach -68-



"K4" Koestlach -68-



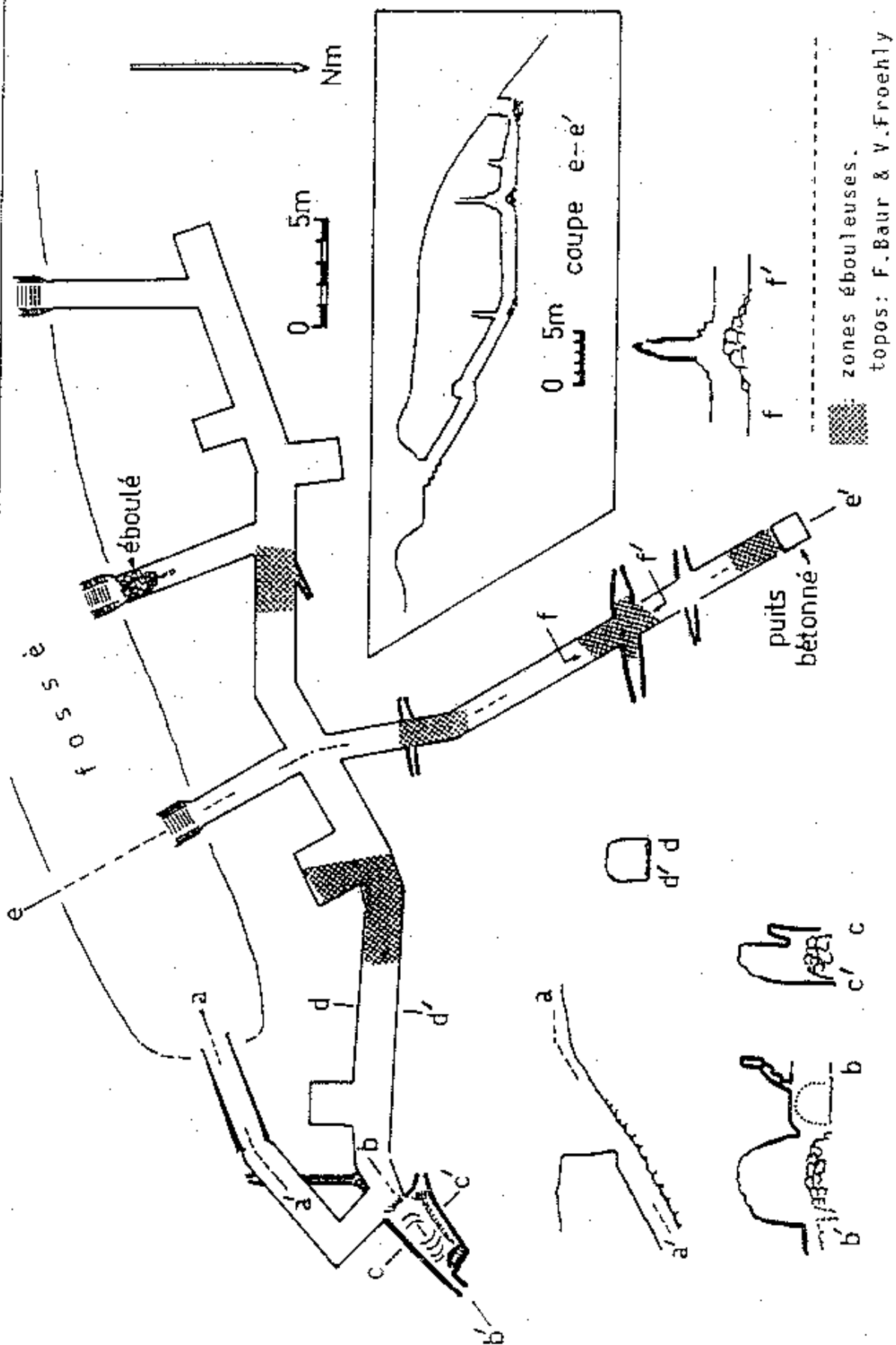
"K3" Koestlach -68-



--- : zones particulièrement ébou-  
leuses.

topos: F.Baur & V.Froehly

# "K5" Koestlach -68-



1 m et haute de 4 m. Le haut, difficilement accessible à cause de quelques blocs coincés, est bien concrétionné et affleure à la surface. Le fond est bouché par une trémie. La diaclase se prolonge au-delà de la galerie artificielle mais elle est complètement démantelée. Au ras du sol, une chatière donne dans un élargissement de la faille, également bouché. A mi-parcours du souterrain, on aperçoit une poche karstique argileuse, surmontée d'une cheminée. Plus loin, après l'embranchement d'une galerie menant à l'extérieur, partiellement bouchée, le souterrain suit le tracé d'une grotte qui devait être assez spacieuse. Sur la gauche, on aperçoit un conduit incliné qui devait être l'entrée primitive et par lequel une quantité de matériaux divers est venue combler la galerie au 3/4 de la hauteur et sur 4 m de longueur. Par une étroiture, qu'il conviendrait d'élargir, on voit une portion nettement plus haute. Développement: 31 m.

-Le réseau K5, avec ses cinq entrées et développant 112 m, est le plus important du Kastelberg. Là aussi, les galeries recoupent des portions de cavités naturelles. D'une part, la galerie principale, et surtout la branche nord, traversent plusieurs diaclases parallèles, orientées à peu-près Est-ouest. L'une d'elles est de taille respectable, mais là non plus il n'y a de suite possible sans d'énormes travaux. D'autre part, au bas de la pente de l'entrée la plus à l'Est, on trouve un "espace vide" assez volumineux. De la grotte primitive, il ne reste que les deux parois encore partiellement concrétionnées. Un effondrement du plafond a plus ou moins colmaté une galerie transversale, ne laissant que deux boyaux impénétrables. Dans le haut de la paroi sud s'ouvre un boyau de 0,40 x 0,60 m menant vers l'extérieur, recoupé par la galerie à 3 m de l'entrée. Cette entrée est remarquable par le fait que le souterrain s'ouvre au pied d'une paroi verticale, haute de 2,5 m, et qui a été taillé dans la masse rocheuse. Il est probable qu'il s'agisse des vestiges de la citerne antique dont parlent les historiens. Guy TRENDÉL, dans un de ses livres, mentionne une vaste dépression de terrain qui aurait servie à collecter les eaux de pluie, lesquelles s'écoulaient alors "dans un entonnoir pratiqué dans la faille naturelle de la roche". Lors du creusement des abris, la citerne a été démantelée et le fossé primitif fortement remanié. C'est d'ailleurs dans ce fossé que s'ouvrent 4 des accès du K5. Dans la

tradition populaire, ce lieu est appelé "Geldloch"...

Conclusion: Dans l'ensemble, le parcours de ces souterrains ne présente aucun intérêt sportif ou scientifique. Le boisage étant complètement pourri, les risques d'éboulement sont grands (sauf dans le K1). Toutefois, ce qui reste des grottes permet de se faire une idée sur le système "caverneux" assez développé qui existe au Kastelberg. Malheureusement, en surface, aucune entrée naturelle non retouchée n'a été découverte jusqu'à présent. Par contre, 50 mètres plus bas, au flanc de la montagne, a été repéré un éboulement rocheux: entre les cailloutis sort un fort courant d'air...

Bibliographie ayant trait au Kastelberg:

- "Sous Terre" n°17, 1969, p 39: relate une première incursion du GSA dans les souterrains.
- GANGLOFF Pierre: "Koestlach": monographie du village et ses environs.
- TRENDL Guy: "Sur les traces des premiers hommes des Vosges" p 126 à 133: La Cité des hommes morts du Kastelberg. Ed. Coprur -1978-
- HIGELIN Maurice: "Die Sagen des Sundgauens" -1934- p 199: "Köstlach"
- Annuaire de la Société d'Histoire Sundgauvienne -1960- p 122 à 129: "Le Château de Koestlach", par le groupe de Recherche du collège classique et moderne de Saint-Louis.
- WACKER Eugene et STINTZI Paul: dans "Pages Sundgauviennes" p 237 à 244: "Köstlach". Ed. Alsatia, Colmar, -1947- 1er volume

oooooooooooooooooooo

PROSPECTION





## SOUS TERRE EN ALSACE

F. BAUR

La Grotte des Silex, à Oberlarg, a encore occupée bon nombre de nos longues soirées d'hiver! Il y a deux ans, nous nous étions arrêtés au bas d'un puits, devant un boyau plein de... surprises. Plein aussi d'un pouding argileux farci de cailloux! Etant bien rodés, les deux "maso" déblaient tout ça en quelques mois. Nous laissons à notre gauche un premier couloir remontant puis, plus loin, un second. La galerie commence à plonger et il faut façonner un plan incliné pour évacuer la terre. Un soir, notre attention est attirée par un bruit bizarre: de l'intérieur de la paroi nous parvient un "Tch-pfut" étrange, régulier et bien rythmé. Philippe et François parlent de fréquence cardiaque, de systoles/diastoles d'un monstre cosmique; Jean-François pense plutôt au cliquetis d'une machine à fabriquer des billets. Un coup de pioche sur le rocher et voilà que le rythme s'accélère! A vous glacer le sang; aussi préférons nous aller voir ailleurs! Cette portion de la grotte sera nommée "la Galerie du Zombi". Nous nous sommes accommodés de la présence du "monstre", lequel nous gratifie de temps à autre d'un pipi qui mouille notre chantier. (Ceux qui n'ont pas trouvé la solution de l'énigme peuvent aller voir sur place!). Néanmoins, les travaux continueront. Pour varier un peu l'ordinaire, nous avons déblayé le premier couloir remontant: il donne accès à un étage intermédiaire, lequel se greffe d'une part sur le puits, d'autre part sur la Galerie Est qui s'embranché dans la Salle des Silex. Ainsi, un premier circuit peut être bouclé, mais attention, il y a un sens unique...

Au fond, les choses vont plus lentement. L'évacuation des déblais freine considérablement le chantier. Actuellement, nous sommes arrêtés par une nouvelle chatière. Par l'étroiture, on aperçoit un horizon obscur: la Grotte des Silex continue...

oooooooooooooooooooo

Début 1982, la Grotte du Boomerang (II), à Bendorf, allait nous donner la fièvre de la découverte (20.03.82 et 21.03.82). Vincent, Pascal et François, en tournée d'inspection des grottes

sundgauviennes, remarquent des travaux à l'intérieur de celle-ci. Grosse surprise: les travaux s'arrêtent sur une trémie, mais au ras de la voûte, on aperçoit un énorme vide! Le lendemain, Michel, venu nous prêter main forte, force le passage et se retrouve dans une salle de belle taille. Le temps de stabiliser l'éboulis et nous voilà à pied d'œuvre pour attaquer la suite. Mais nous n'irons guère plus loin: une horrible étroiture, donnant sur une galerie perpendiculaire, arrêtera notre assaut.

Avec Jean-François et Philippe, nous envisagions déjà un nouveau chantier; mais la grotte est connue pour abriter des vestiges archéologiques, il nous fallait donc une autorisation. Elle nous fut accordée à condition de travailler avec une personne habilitée à conduire un chantier de fouille. Plusieurs contacts eurent lieu, mais rien ne se réalisa. Les archéologues locaux sont, paraît-il, très occupés...

oooooooooooooooo

Le Gouffre "Thermic", à Winkel, découvert en 1981, et mentionné dans le dernier "Sous Terre", est tombé dans l'oubli. Pas d'amateurs pour aller dégager la chatière au sommet du puits, et pourtant il a un creux dans le ventre!

oooooooooooooooo

Entre Ligsdorf, Sondersdorf et Raedersdorf, plusieurs cavités inédites ont été découvertes par Michel et François (18.04.82 et 25.04.82). Comme nous ne pouvons assumer plusieurs chantiers à la fois, elles restent en attente.

Toutefois, l'une d'elles, située sur la commune de Sondersdorf, à une dizaine de mètres à l'ouest de la grotte du Breitkopf, mériterait un coup de pelle. Il s'agit d'une exsurgence fossile qui, comme il se doit, est encombrée de sédiments divers. Juste dix mètres plus bas, il y a une sortie d'eau importante qui se jette dans l'Ill après un parcours d'une vingtaine de mètres.

L'existence d'un système hydrologique important sous le plateau de Sondersdorf n'est pas à exclure. D'une part, il n'y a pas le moindre ruisseau en surface, d'autre part, au sud, dans les escarpements bordant l'Ill, existent des exsurgences actives et fossiles. De plus, on rencontre quelques dolines importantes (au lieu-dit Ritti). Une prospection sérieuse serait à envisager!

oooooooooooooooo

En 1982 et 83, le "Drachenloch", c'est à dire le Trou du Dragon, plus connu sous la dénomination de Siphon de Lucelle, a été le théâtre de nos ébats aquatiques. Jean-François, toujours passionné par les problèmes de vases communicants, décide de faire un sort à ce satané trou. Quoique partiellement démantelé, le premier siphon demeurait un obstacle à nos investigations. Alors, Jean-François, bien au sec dans sa combinaison super-étanche, assis sur un strapontin dans cinquante centimètres d'eau, une canette à portée de main, frappe avec la régularité d'un métronome sur son burin en acier spécial et l'enfonce jusqu'à la garde dans le calcaire. Le rocher se rompt et disparaît avec un plouf sonore au fond du bassin. Victoire, la voie est ouverte: ça passe, et la tête hors de l'eau! (c'était le 30.05.82)

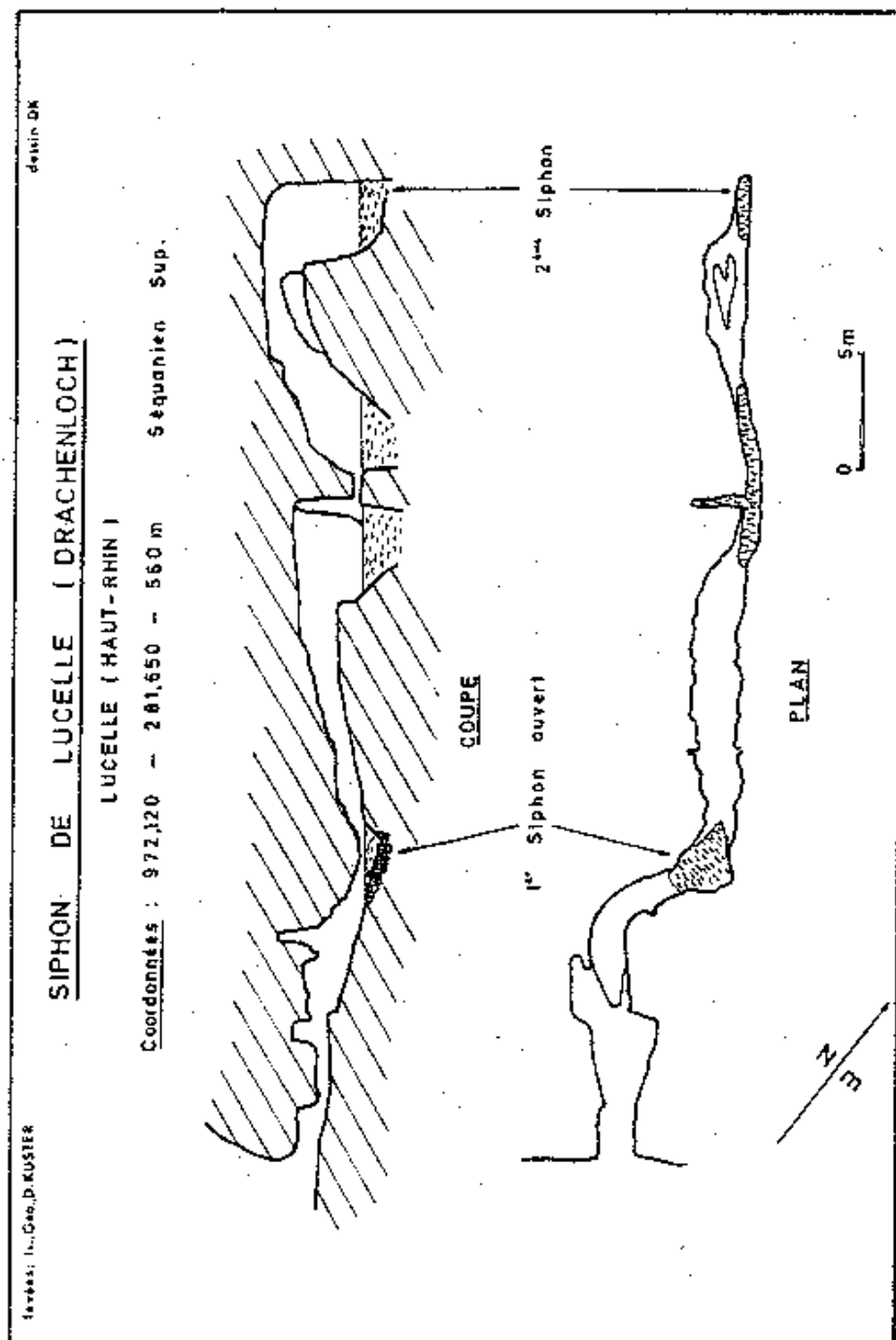
15 mètres plus loin, la deuxième voûte mouillante nous intrigue beaucoup, car par le faible espace resté ouvert, souffle un violent courant d'air (31.05.82). Nous envisageons de vider ce bassin par siphonnage et pour la cause, nous mettons en place un gros tuyau rigide. Et ça fonctionne! si bien même que l'eau ...monte à vue d'oeil dans le premier siphon, obligeant Jean-François à une retraite précipitée. Un quart d'heure plus tard, l'accès de la grotte est bloqué (12.06.82). Malgré quinze jours de grande sécheresse, notre système fonctionnera et le premier siphon restera plein à ras-bord! (14.07.82).

Comme l'été 83 est particulièrement favorable aux spéléos, nous avons la chance de parvenir plusieurs fois jusqu'au siphon 3, lequel ne s'est jamais désamorcé, et de préparer une stratégie qui permettra de liquider cette ultime (?) barrière. Un premier essais de pompage (le 17.09.83) avorte rapidement car ...il pleut depuis 72 heures! et la crue risque de submerger spéléos et vide-cave. En trois heures, l'eau aura monté de 1,20 mètre. Deux autres tentatives (le 24.09.83 et le 08.10.83), avec des engins de plus en plus gros, se soldent également par des échecs: le niveau ne baisse pas d'un poil!!

Conclusion: Nous avons constaté que les siphons 2 et 3, -et peut-être le 1- communiquent par une faille profonde; cette faille se prolonge sur toute la longueur de la grotte, ainsi qu'à l'extérieur, en direction de la Lucelle (rivière). Il semble aussi que les plans d'eau de la grotte et la Lucelle soient au

même niveau, donc ils communiqueraient en profondeur. Si cela était vérifié, nous étions en train de pomper la rivière pour refouler l'eau dans la rivière...

Le Dragon défend bien sa tanière!





## HISTORIQUE DES EXPLORATIONS DE LA GROTTE DU SILBERLOCH .

oooooooooooooooooooooooooooo

### 1. Légende .

Dès la fin du 19<sup>ème</sup> siècle on commence à écrire sur le Silberloch . Dans son livre " Sagen des Sundgau " , A. Stöber en fait une description alléchante dont voici une traduction : " A proximité de Lucelle , se situe le soi disant Silberloch ( trou d'argent ) . Ceux qui y pénétrèrent racontent qu'à une distance de soixante pas se trouve un lac par dessus lequel est jetée une mince passerelle, mais elle ne peut porter quiconque . Au delà du lac , tout est scintillant de pur argent " .

Le lac en question pourrait correspondre à la première voûte mouillante et le pur argent au scintillement de la calcite sous la lumière artificielle , si bien que cette description féérique possède tout de même une base de vérité .

### 2. Les explorations du G.S.C.A . ( ex. Groupe Spéléo Alsace ) .

Dans les années cinquante , sous la poussée de G.Kuster et de J.B.Wahl le Groupe Spéléologique des Campeurs d'Alsace s'intéresse d'une façon toute particulière à cette grotte . On en retrouve des descriptions et des topographies dans les bulletins " Sous Terre " 3 (1955) , 4 (1955) et 9 (1960) ainsi que dans le bulletin de la Société d'Histoire et du Musée de la Ville de Muningue ( n°10-1960) .

" En octobre 1955 , une seconde visite de la grotte nous a permis de franchir le siphon alors désamorcé et de nous rendre compte que la galerie se poursuit sur une dizaine de mètres . Pour l'instant , le passage est obstrué par une étrave rocheuse qui pointe jusqu'à fleur d'eau et que faute d'outil , nous n'avons pu briser . Au delà des dix mètres visibles , la partie amont du cours d'eau disparaît à un coude de la galerie " . ( Sous Terre 4 p.3 .1955 ) .

Le développement de la grotte est alors de 32 m et il faudra attendre près de trente ans pour que des spéléologues viennent enfin briser cette étrave rocheuse.

### 3. Les explorations de l'été 1983 .

En fait c'est dès l'automne 1982 que François Baur et J.F.Brouillard tentent en vain de vider par siphonnage la première voûte mouillante . La saison devenant de plus en plus pluvieuse , le projet sera momentanément abandonné .

23 juillet 1983 .

Profitant de la grande sécheresse , F.Baur et J.F.Brouillard retournent à la grotte du Silberloch et découvrent la voûte mouillante partiellement désamorcée . Un léger courant attire leur attention , mais le passage est obstrué par une importante lame rocheuse ( l'étrave précédemment décrite et peut-être même la passerelle de la légende ) . Une rapide désobstruction au burin libère le passage et les deux spéléologues découvrent une saile basse se terminant après un brusque coude à droite sur une seconde voûte mouillante . Un passage de quelques centimètres laisse filtrer un intéressant courant d'air .

30 juillet 1983 .

François Baur parti en vacances , J.F.Brouillard n'en continue pas moins les travaux avec d'autres membres du G.S.Alsace ( Marc Peter , J.M.Walter et Vincent Schicklin ) . Nous essayons en vain de forcer cette seconde voûte mouillante . Un tuyau de 11 mm de diamètre et de 50 m de long est installé pour le siphonnage jusqu'à l'extérieur . Le niveau ne baisse que de quelques centimètres en plusieurs heures , par contre la voûte mouillante no 1 ( VM 1 ) n'est plus alimentée et reste constamment praticable , du moins jusqu'aux prochaines pluies .

31 juillet 1983 .

Les mêmes spéléos , plus Thierry Kempf et Jean-Marie Besançon venus en renfort, constatent avec désappointement que 20 heures de vidange ( débit : 5 litres/mn) n'ont pas suffi à ouvrir un passage . Il semble bien que cette nappe d'eau soit alimentée .

4 août 1983 .

Après cinq jours de pompage , Christine et Philippe Verry , V.Schicklin et JF Brouillard vérifient que le niveau stagne . Ils procèdent alors à la mise en place d'un second tuyau , d'un diamètre de 19 mm cette fois (débit 10 l / mn). L'amorçage s'effectue sans problème , compte-tenu d'une dénivellation de 4 m entre la masse d'eau et le point de sortie .

6 août 1983 .

Persuadés de forcer cette deuxième voûte mouillante une grosse équipe se retrouve de bonne heure aux abords de la grotte . Le temps est toujours aussi sec et les conditions ne peuvent être plus favorables. Première constatation : le tuyau de 19 mm placé légèrement plus haut que celui de 11mm s'est désamorcé , alors que celui de 11 mm pompe toujours . Cela semble bon signe . Philippe et Christine ainsi que Daniel Brischoux sont venus , caméra au poing , pour filmer la grande première . Les autres participants ( Serge Dall'asen , Vincent Schicklin , J.M. Walter et J.F.Brouillard ) filent vers le terminus et butent à nouveau sur la voûte mouillante , toujours aussi pleine . On réamorce le tuyau de 19 mm et avec satisfaction nous constatons que le niveau baisse relativement vite . Trente minutes plus tard Vincent et Jean-Marie passent le nez un peu dans l'eau et découvrent une galerie de 1 mètre de haut pour 1 à 4 de large qui se termine au bout d'une dizaine de mètres sur une nouvelle voûte mouillante ... la 3ème , pratiquement siphonnante . Le découragement gagne les explorateurs . Pourtant nous jouons à la roulette russe en détournant une partie des eaux dans une faille inférieure , en surveillant cependant le niveau des voûtes mouillantes 1 et 2 . Il ne semble heureusement pas que cette faille communique avec les VM 1 et VM 2 . Il faut déjà admettre l'existence d'un réseau inférieur . Le niveau baisse légèrement mais bien insuffisamment pour ouvrir le passage . Par contre nous avons considérablement réduit l'alimentation de la voûte mouillante n°2 .

7 août 1983 .

Participants : Serge Dall'asen , P.Verry , V.Schicklin , Jean-Marie Walter , Daniel Brischoux et Jean-François Brouillard .

Nous amenons à la VM 3 un tuyau de gros diamètre ( 60 mm ) et de 10 m de long et nous continuons à jouer à la roulette russe en vidangeant par siphonnage la VM 3 dans la faille inférieure qui absorbe parfaitement ce gros débit . Le débit est effectivement considérable et très vite le niveau baisse pour peu à peu laisser entrevoir un passage . Soudain le tuyau se désamorce ( certainement une question d'équilibre de niveau se jouant au centimètre ) , aussitôt Jean-François plonge le passage pour éviter l'anéantissement de tant d'efforts et derrière la voûte retentit le cri du président annonçant que la rivière souterraine tant recherchée est découverte . Les quatre autres le rejoignent ( sauf Daniel déjà sorti par défaitisme ) et nous explorons rapidement la galerie jusqu'à la voûte mouillante n°6 . Prudemment nous rebroussons chemin et bien nous en prend car la VM 3 est constamment alimentée , malgré la sécheresse , et le passage au retour s'effectue de justesse . Bien entendu la soirée sera fort arrosée et animée . Un Crotot chez nous ...

9 août 1983 .

Serge Dall'asen , Vincent Schicklin et J.M.Walter viennent en principe pour creuser un canal permettant l'écoulement de la VM 3 dans la faille inférieure. Naturellement ils oublient le marteau et le burin pour pirater la première prévue pour le dimanche . Après avoir franchi la très sérieuse VM 6 ( longueur 10 m , 5 à 10 cm d'air par endroit ) ils débouchent dans la très belle salle des Pirates et explorent les grandes galeries , passent la VM 7 , et à environ 600 m de l'entrée , stoppent devant un siphon boueux et étroit .

13 août 1983 .

Participants : Vincent Schicklin , J.M.Walter , Marc Peter , Renée Melica et J.F.Brouillard .

Il faut à nouveau désamorcer les VM 2 et VM 3 . Nous commençons à en connaître le rituel . Le système est d'ailleurs assez compliqué pour la troisième voûte mouillante et constitue un bon moyen de protection de la cavité . Nous voilà à nouveau dans la rivière et pendant 6 heures nous topographions 400 m de galeries jusqu'à la septième voûte mouillante . Pris par le froid et lâchés par la boîte topofil nous devons alors abandonner . Au retour , la VM 3 a sérieusement monté et le passage s'effectue en force . Il faudra encore revenir , en espérant que la grande sécheresse de l'été 83 continuera .

21 août 1983 .

Participants : équipe topo : François Baur , V.Schicklin et J.F.Brouillard  
équipe cinéma: Christine et Philippe Verry , J.M.Besançon et Serge Reimuth .

Rendez-vous aux abords de la grotte à 7 h. (déjà l'ambiance grosse expédition , pas mal pour le Sundgau ) . Le tuyau laissé en place dans la VM 2 est toujours amorcé , malgré les déclarations pessimistes de Vincent, et il nous suffit donc d'ôter le bouchon extérieur pour mettre en route le pompage . L'opération dure environ trente minutes . Par contre la vidange de la VM 3 est beaucoup plus laborieuse et il nous faut 3 tentatives pour réussir enfin à amorcer le tuyau à gros débit . Cette manœuvre se joue au centimètre .

L'équipe topo force vers son terminus du dernier week-end et il ne faudra que trois heures pour achever le travail jusqu'au siphon terminal . Quelques affluents sont remontés , mais partout il faudrait désobstruer pour continuer . On verra cela plus tard ... A signaler la présence d'une grenouille en pleine forme dans les grandes galeries d'argile . Par où est-elle venue ?

Pendant ce temps l'équipe cinéma tourne du côté de la salle des Pirates et de la Grande Diacase . Les deux heures d'autonomie de batterie y passeront . Un peu d'eau au retour dans les sacs-ciné , mais en principe rien de grave . Au retour nous ramènerons les tuyaux , clefs d'ouverture de la cavité , car pour nous les explorations sont terminées et dès le prochain week-end nous montons à la Windgälle , où nous attend une certaine Schwarzberghöhle , (grotte de la Montagne Noire ) .



Christine Verry  
à la sortie de la  
deuxième voûte  
mouillante désa-  
morcée .

SILBERLOCH .

Plaigne . CH .

J.F. Brouillard

000

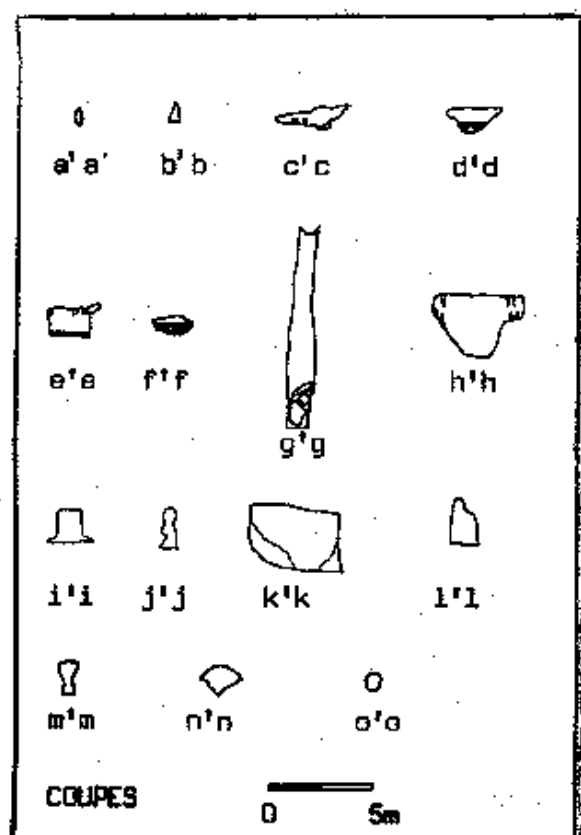
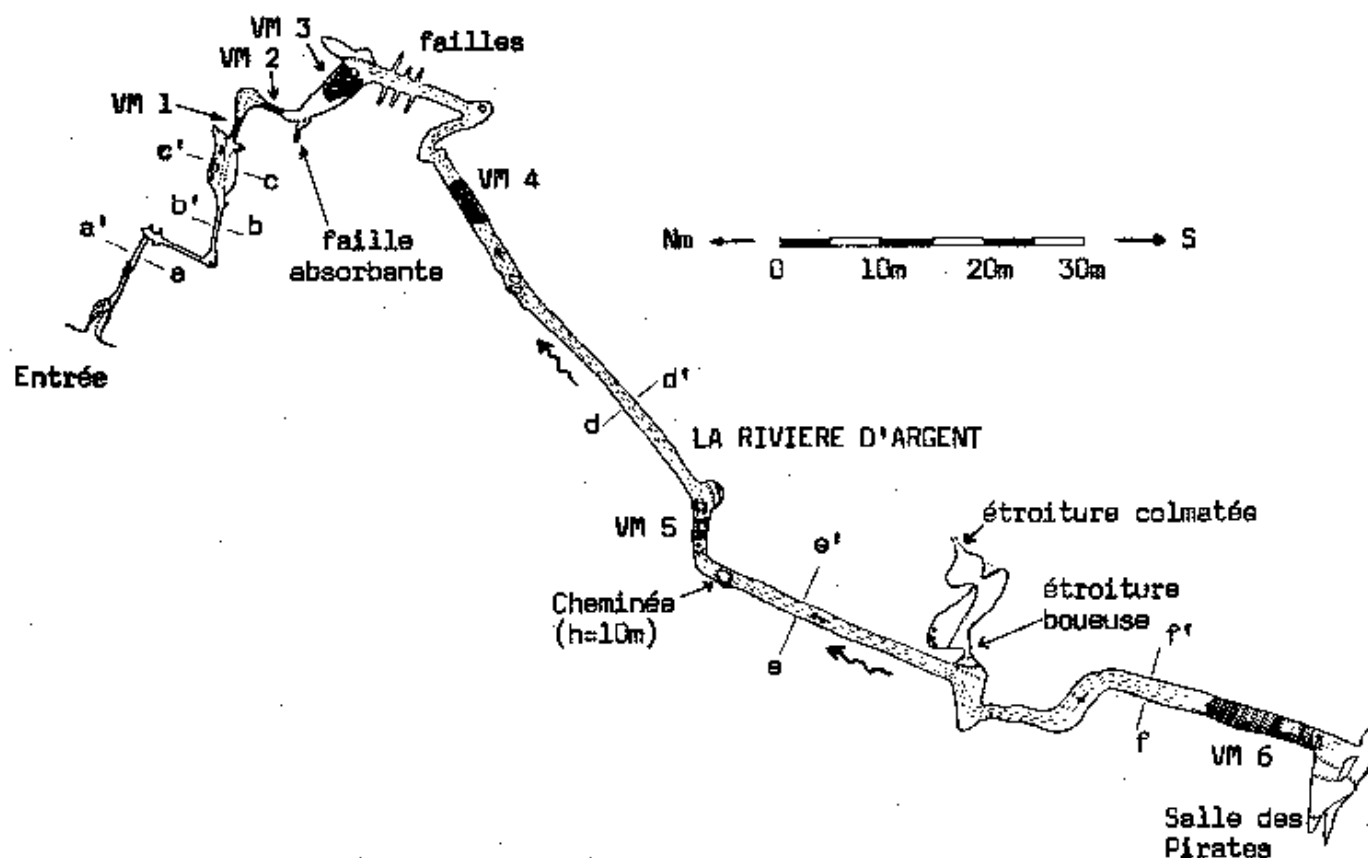
En venant de Lucelle par la route internationale , on s'arrête une centaine de mètres avant le siphon du Drachenloch ( grotte de Lucelle ) sur un petit chemin de terre descendant à la Lucelle . Le passage à gué de la rivière nous amène sur le territoire suisse et nous remontons alors sur environ 500 m la très jolie gorge du Silberloch . Le ruisseau cascade bruyamment sous la forêt et nous conduit inmanquablement dans un pittoresque petit cirque rocheux . Dans la paroi est une haute et étroite ouverture se détache de la masse grise du calcaire séquanien . C'est l'entrée de la grotte-exsurgence du Silberloch , cavité semi-fossile . En cas de forte crue le ruisseau utilise la diaclase pour l'écoulement de son trop-plein , et sort de la grotte en cascade par le porche d'entrée . Normalement il sourd une vingtaine de mètres plus bas , dans les rochers du talweg . Son origine est évidemment le Plateau de Pleigne , et plus particulièrement sa partie centrale . Quoiqu'il subisse de notables variations de débit en cas de précipitations accusées ou de fonte des neiges rapide , il demeure un cours d'eau régulier , ne tarissant jamais même durant les périodes les plus sèches . Ce phénomène laisse supposer qu'il draine une zone très fissurée , constituée de ce que E.A.Martel appelle les " capillaires souterrains " , c'est à dire des réseaux de fissures absolument impénétrables mais assurant lenteur , régularité et uniformité de l'écoulement des eaux . ( J.B.Wahl , Bull. Soc. Histoire de Huningue n° 10 , 1961 , p. 9 à 18 ) .

Toutes les explorations ont été réalisées lors de la sécheresse exceptionnelle de l'été 1983 . Il est fort probable que la plupart des voûtes mouillantes mentionnées ( et particulièrement les VM3 et VM6 ) siphonnent la quasi-totalité de l'année . Le désamorçage de la VM3 s'effectue en vidangeant la nappe d'eau dans une faille étroite se trouvant à l'extrémité ouest de la galerie . Le gros tuyau servant à cette opération a été laissé sur place , ainsi que les divers accessoires . Lorsque la VM3 est désamorcée , le siphonnage s'arrête de lui-même ( question de niveau ) . La VM3 est constamment alimentée et les explorateurs ne disposent alors que d'un maximum de 2 à 4 heures pour leur visite .

### 3.1. La zone d'entrée .

Le porche d'entrée abrite une laisse de crue au-dessus de laquelle s'enfonce une étroite galerie elliptique de 0,4 x 0,6 m. La galerie est coudée à deux reprises par des virages à angle droit et après une trentaine de mètres nous arrivons dans une salle basse et ébouleuse. Au-delà de cette petite salle se trouve la première voûte mouillante (VM1). Les travaux que nous avons réalisés ont fortement réduit l'alimentation de cette nappe d'eau et son passage (ou son siphonnage) ne pose en principe plus de problèmes. Le passage de cette voûte mouillante nous amène dans une seconde salle basse se terminant par un brusque coude à droite menant sur la seconde voûte mouillante. Au-delà se trouve la galerie de la Roulette Russe. Relativement confortable (1 m de haut pour 1 à 4 m de large) et joliment décorée par des couches de calcite, cette galerie se termine au bout de 10 m par une nouvelle et très sérieuse voûte mouillante. Nous avons creusé un petit chenal, qui dérive une partie des eaux dans une faille étroite menant à un niveau inférieur. Le niveau est ainsi maintenu à un niveau de sécurité permettant de franchir cette voûte par une courte apnée (1 m). Nous conseillons cependant d'utiliser le gros tuyau pour la vidange (temps de pompage : 30 min).



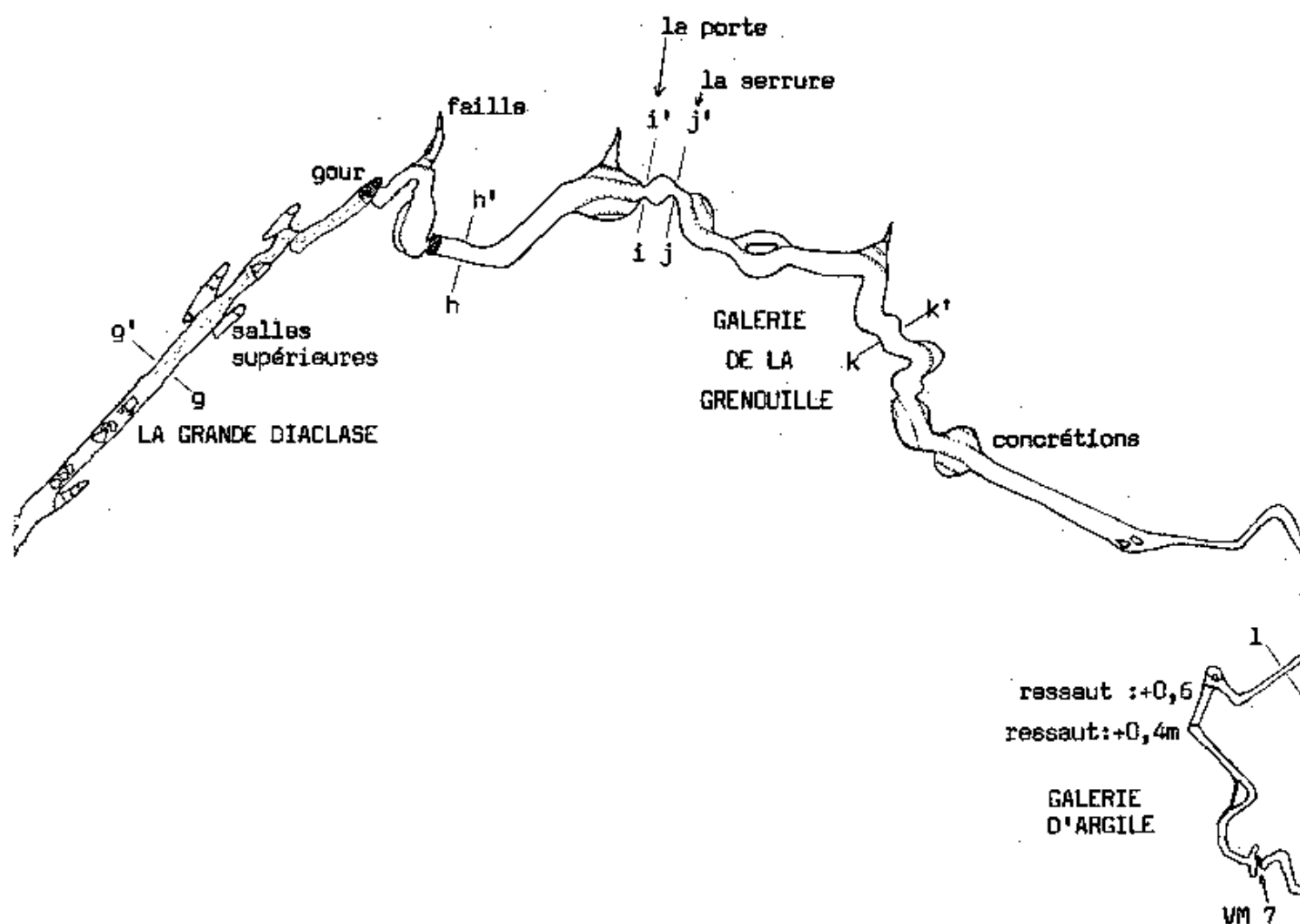


## GROTTE

PLE

587

Pla



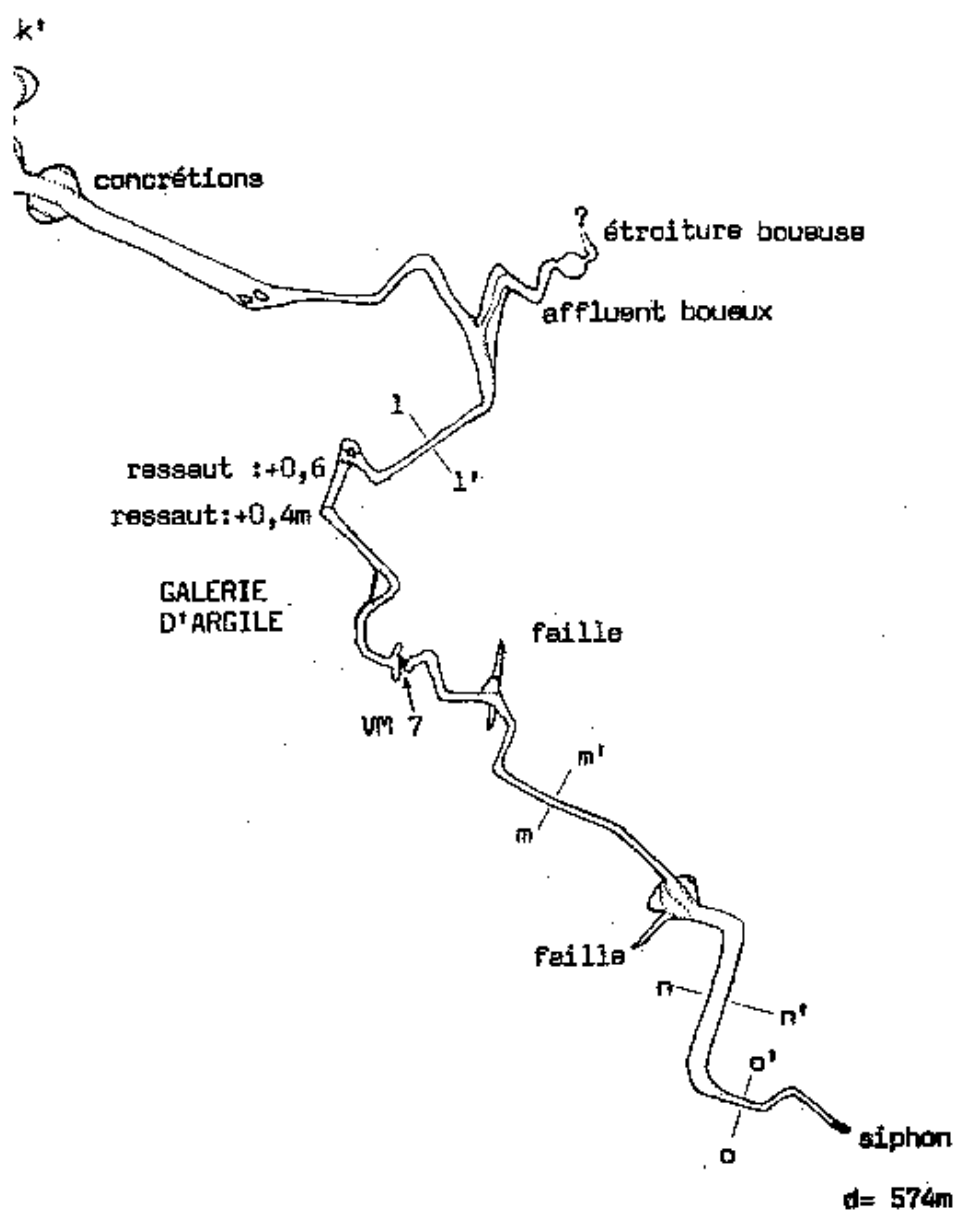
# DU SILBERLOCH

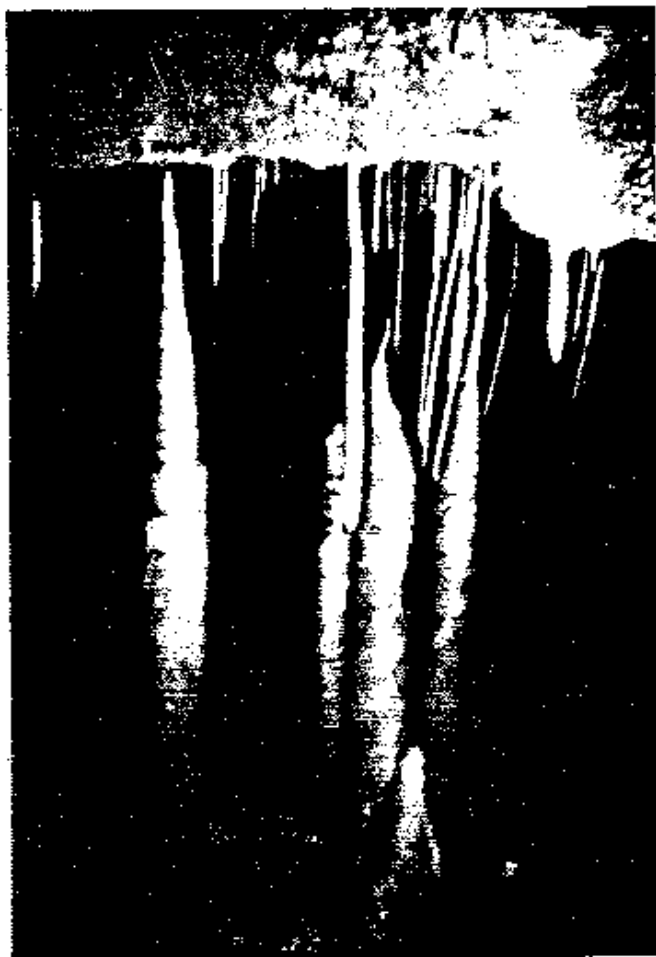
EIGNE . Jura . CH

17,750 - 252,675 - 645 m

an . G.S.Alsace 1983

J.F.Brouillard

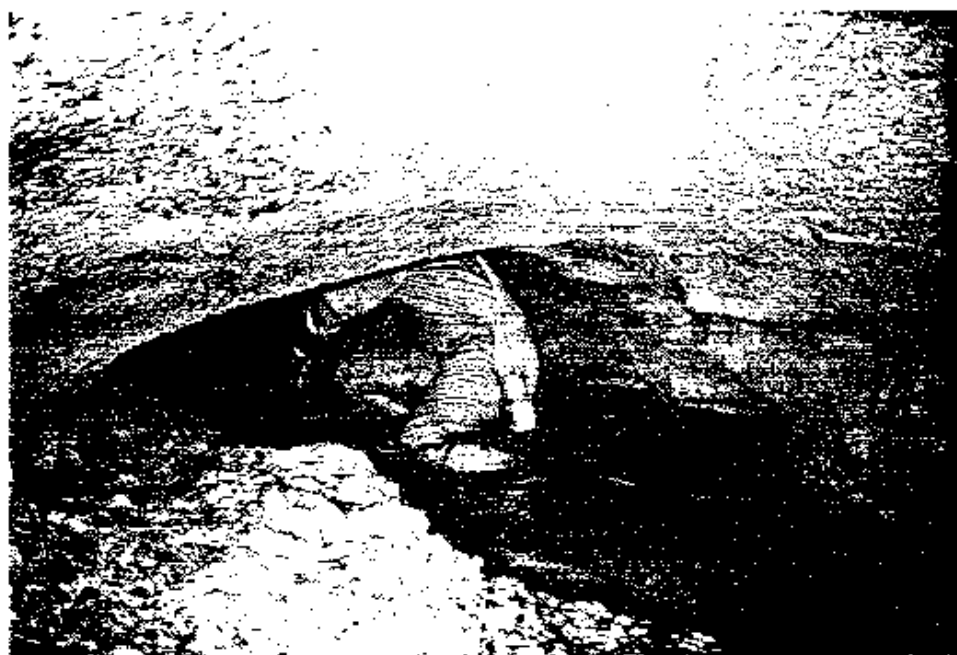




SILBERLOCH : concrétions dans la  
salle des Pirates



SILBERLOCH : "Spagettis" dans la  
rivière .



SILBERLOCH : Passage d'une voûte basse dans la rivière .

### 3.2. La rivière d'argent .

Le seul argent de la rivière doit être recherché dans la légende de la grotte. Cette zone allant de la VM3 à la salle des Pirates se caractérise par son caractère noyé . De nombreuses voûtes basses ( VM4 , VM5 et surtout VM6 ) et une progression constante dans l'eau glacée rendent le parcours assez pénible . Heureusement le plafond se relève à plusieurs reprises et on note en particulier deux importantes cheminées remontantes ( 6 et 10 m de haut ) juste avant et juste après la cinquième voûte mouillante . La galerie est joliment concrétionnée avec principalement des spagettis allant jusqu'à un mètre de longueur . Dans la salle entre les VM5 et VM6 , une étroiture boueuse sur la rive droite, permet de remonter dans une jolie salle se poursuivant par une rotonde très concrétionnée . Une étroiture colmatée par de l'argile serait à désobstruer . Le passage de la sixième voûte mouillante est particulièrement pénible . La hauteur d'eau est de l'ordre de 1 m et lors de la sécheresse de l'été 83 , l'espace entre l'eau et la voûte n'excédait pas 10 cm . La longueur est de 10 m , heureusement deux relèvements de la voûte , particulièrement bien situés , permettent de reprendre son souffle . on arrive alors dans la très belle salle des Pirates .

### 3.3. La grande diacalse .

La salle des Pirates ( 5 x 10 m , pour 2 à 4 m de hauteur ) est la partie la plus concrétionnée de la cavité . De nombreuses concrétions sont cependant recouvertes de boue , suite aux crues importantes qui doivent fréquemment emplir la salle . Une grande diacalse en forme triangulaire ( h = 10 m , l = 1 à 2 m ) file en direction sud-est . De nombreux blocs d'effondrement obstruent cette grande galerie et nous obligent à progresser en opposition . La rivière n'est plus qu'un mince filet d'eau qui circule sous les blocs . Plusieurs salles latérales supérieures , sans suite , s'accrochent à gauche et à droite de la grande diacalse . Après une soixantaine de mètres deux décrochements successifs nous amènent dans un gour profond de 1,5 m , donnant par une vaste lucarne sur une importante galerie .

### 3.4. La galerie de la grenouille .

La grenouille a été observée lors de la dernière exploration en août 83 . Elle se trouvait , bien vivante , près d'une laisse d'eau , trente mètres environ avant l'affluent boueux . Nous ne pensons pas qu'elle soit venue par l'entrée connue de la cavité en remontant la rivière puis la diacalse et les galeries sèches . Il n'est donc pas à exclure la possibilité d'un accès supérieur , par l'un des gouffres du plateau de Pleigne , et nous pensons là particulièrement à l'affluent boueux marquant la fin de la galerie de la Grenouille . La galerie est dans l'ensemble vaste et non active . La largeur varie de 2 à 4 m avec de nombreux élargissements formant des salles successives . La hauteur varie de 1,5 à 3 m et l'on note dans le plafond des salles des prolongements en failles étroites , dont certains pourraient se laisser remonter . Entre les salles , des rétrécissements caractéristiques tels les passages de la Porte et de la Serrure , méritent une attention particulière . La galerie est relativement bien concrétionnée dans les voûtes . Le sol par contre est occupé par des talus d'argile séchée . A l'extrémité sud de cette galerie on note un important affluent boueux , avec un méandre central dénotant une certaine activité en période de pluie . Nous avons remonté cet affluent jusqu'à une étroiture boueuse dont la désobstruction pourrait s'avérer intéressante . Une circulation d'air est d'ailleurs sensible . A partir de ce carrefour , nous quittons la zone vaste et concrétionnée pour déboucher dans des galeries étroites et boueuses .

### 3.5. La galerie d'argile .

La galerie n'est plus qu'un étroit méandre tortueux , s'élargissant dans les virages pour former des salles basses , encombrées de talus argileux . Toutes les parois sont recouvertes de boue argileuse . La galerie remonte légèrement avec principalement deux petits ressauts de 0.6 et 0.4 m . Une nouvelle voûte mouillante, très courte (0,5 m) mais désagréable après les galeries sèches , coupe la galerie . Au-delà , la galerie conserve un aspect identique , la boue est cependant beaucoup plus humide . Le méandre débouche dans une salle ronde se prolongeant par une galerie de 2 m de large , pour autant de haut . Encore un rétrécissement et nous atteignons le siphon terminal après 574 m de progression quasi-horizontale . La dénivellation depuis l'entrée n'excédant pas 10 mètres . Ce siphon boueux et étroit incite très peu à la plongée et la suite de la grotte devrait longtemps encore garder son secret .

La découverte du Silberloch , événement unique pour notre région , a été filmée de façon chronologique par l'équipe cinéma de Philippe Verry . Tout l'intérêt de ce court métrage réside dans la prise de vue en direct des différents moments (passage des voûtes mouillantes 2 et 3 , découverte de la salle des Pirates et de la Grande Diaclose ... ) . Les réactions des spéléologues impliqués dans cette exploration , avec leurs espoirs et leurs découragements , ont particulièrement bien été fixées par la caméra . Aucun doute qu'il s'agit , par la véracité et également par la qualité de la prise de vue , d'un excellent document .



SILBERLOCH

Jean-Marie Besançon dans  
l'étroite galerie d'entrée .

(Portage du matériel cinéma )

En-bas on remarque le tuyau de  
siphonnage .

photo Serge Reimuth

## LE GOUFFRE " 2 " DE PRE RUGIER .

924,05 - 257,345 - 825 m ( Maiche 5.6 .)

25 . CHAMESEY .

par J.F.Brouillard .

oooooooooooooooooooooooooooooooooooo

En 1971 , le Groupe Spéléo d'Alsace ( voir Sous Terre n° 18 page 6 ) mentionnait déjà l'existence de plusieurs intéressantes dolines s'ouvrant dans le Callovien , au lieu-dit " Derrière le Crêt " , à la limite entre les prés et la forêt de sapins qui culminent à plus de 800 m entre Chamesey et Bretonvillers . Après une nouvelle et minutieuse inspection de ces dolines , nous décidons d'entreprendre des travaux de désobstruction dans les gouffres n° 1 ( 924,238 - 257,345 - 825 m ) et n° 2 ( 924,05 - 257,345 - 825 m ) du pré Rugier . Les travaux menés dans le gouffre n° 1 n'ont , pour le moment , pas aboutis et nous continuons une pénible désobstruction au fond du méandre terminal . Par contre la chance nous a rapidement souri dans le gouffre n°2 puisque une seule et unique séance , un peu violente nous la concevons , nous permit d'accéder à la suite de la cavité .

### Description de la cavité .

La doline absorbe un ruisseau quasi-permanent provenant du bois de sapins voisin . Le puits d'entrée est entièrement colmaté par des alluvions et des blocs , par chance un regard communique avec un puits parallèle de 10,5 m de profondeur , pour un diamètre maximum de 2 m . Une étroite galerie inclinée et encombrée de blocs se terminait après 5 m sur un important bec rocheux , colmatant la totalité de la galerie . En novembre 82 , Marc Peter et J.F.Brouillard tentaient une première désobstruction mais renonçaient vite devant la dureté de la roche . Le 27 novembre , Marc Peter , J.M.Besançon et J.M.Walter s'attaquaient au problème avec d'autres moyens et ouvraient aussitôt le passage . Au-delà la galerie , devenue assez basse , débouche sur un ressaut de 1,5 m , donnant accès à une petite salle communiquant avec la galerie large et basse dans laquelle circule le ruisseau , en fait un mince filet en période sèche , provenant du puits d'entrée obstrué . Une désobstruction rapide permet d'élargir une châtière et d'atteindre la spacieuse galerie des Rois . La galerie , d'abord très basse , présente un profond élargissement sur la côté gauche . La droite de la galerie est occupée par un concrétionnement ancien , presque poussiéreux si l'on peut dire , à la limite de la désagrégation . Toute la galerie d'ailleurs semble extrêmement friable et le sol n'est en fait constitué que de plaques provenant de l'effondrement de la voûte . Progressivement cette voûte se relève pour nous permettre de marcher debout et après une vingtaine de mètres , le petit ruisseau se perd dans un passage bas colmaté par une boue argileuse . La galerie se rétrécit et fait un léger virage à gauche . Nous débouchons au bas d'une faille très ébouleuse , encombrée de blocs en équilibre précaire . A partir de cet endroit nous divisons la cavité en deux parties distinctes : le réseau supérieur et le réseau inférieur .

### Le réseau supérieur .

L'escalade de la faille sur une dizaine de mètres de hauteur nous mène dans une vaste et chaotique salle de 30 x 8 x 4 m ( L x l x h ) , encombrée sur toute sa surface par d'immenses blocs effondrés de la voûte . L'extrémité nord remonte de 5m et ne présente aucune possibilité de suite . Au sud , la salle se prolonge par une espèce de lami noir entre la voûte et un immense bloc d'effondrement , donnant accès à une salle inférieure . Cette seconde salle se prolonge au sud par un vrai lami noir , celui-là , entre la voûte et une dalle très lisse . Le passage est impénétrable , mais un prolongement semble visible au-delà de cet obstacle .



Devant ce laminoir, une descente de quelques mètres sous les blocs coincés nous donne accès à un passage cheminant sous les éboulis de la salle, le long de la paroi ouest, en revenant pratiquement au centre de la grande salle. Dans ce réseau supérieur plusieurs départs ont été désobstrués sans succès.

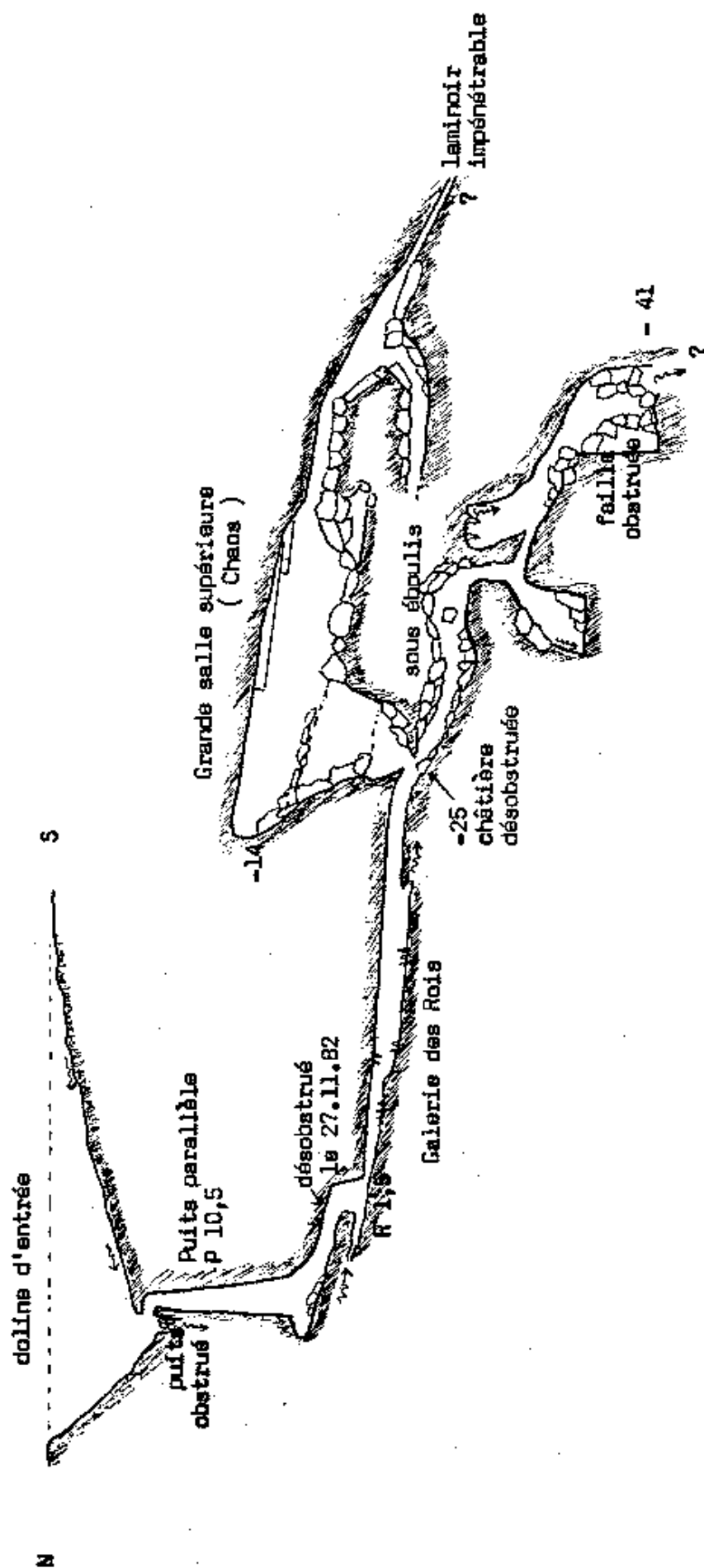
Revenus au bas de la faille ébouleuse , une châtière ouverte après quelques heures de désobstruction nous donne accès à une galerie inférieure cheminant sous les gros blocs coincés de l'éboulis de la grande salle supérieure . Quelques passages sont particulièrement instables et dangereux et notamment un puits de trois mètres que l'on descend en opposition pour arriver à un palier instable donnant sur un puits obstrué d'un côté et sur une châtière de l'autre côté . Le franchissement de la châtière conduit à la salle des " Gours " , endroit joliment concrétionné et stabilisé par la fixation des blocs par la calcite . Un petit ruisseau arrive de la voûte de cette salle et va se perdre dans une faille que nous descendons sur une profondeur de 7 mètres pour atteindre à -41 m le point bas de la cavité . La suite du gouffre semble bien se trouver au fond de cette faille et nous avons entrepris plusieurs séances de désobstruction . Malheureusement de gros blocs instables rendent très périlleux toutes tentatives et après plusieurs frayeurs nous avons décidé d'interrompre nos travaux .

# WEIGEL-SPORTS

# **GOUFFRE 2 DE PRE ROUGIER.**

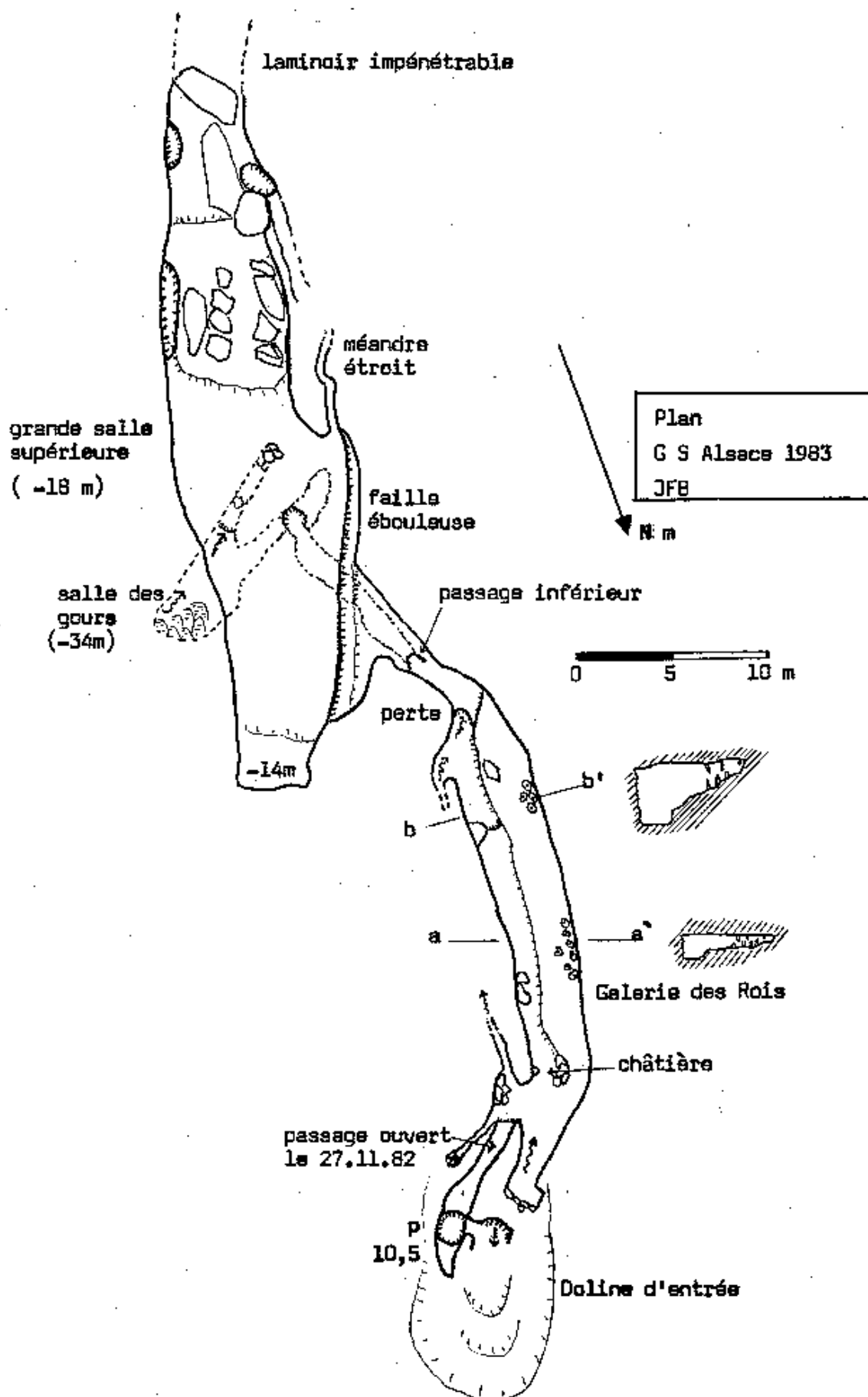
CHAMESEY (25) 924,050 - 257,345 - 825 a.

Coupe G.S.Alsace 1983  
JFB



# GOUFFRE 2 DE PRÉ ROUGIER.

CHAMPESEY (25) 924,050 - 257,345 - 825 m.



LE GOUFFRE II DU PRE RUGIER .

La galerie des Rois



travaux dans  
la faille terminale .

(photos J.M.Besançon)



## LES GOUFFRES DE LA REGION DE MOUTHE . ( Doubs )

par Daniel Brischoux .

2ème partie . Voir la première partie dans SOUS TERRE n° 21 pages 10 à 23 .

La région de Mouthe présente un intérêt spéléologique certain . Plusieurs sources importantes telle la source du Doubs ou encore la petite source intermittente de la Baume n'ont, de par l'importance de leur siphon , toujours pas livré leur secret. C'est un peu dans l'espoir d'atteindre un de ces importants réseaux que nous explorons systématiquement tous les gouffres de la région . Ces deux dernières années , nous n'avons guère eut de chance concernant l'inventaire des gouffres de cette région et nous devons nous contenter de cavités toujours très modestes . Nos travaux de désobstruction , particulièrement à la grotte des Failles , sont poursuivis lentement mais sûrement .

### Inventaire des gouffres mentionnés dans cet article .

#### Département du Doubs .

##### Commune de Chaux-Neuve

gouffre des Chasseurs	893,88 - 186,52 - 1350 m
gouffre de la Cage du Verdet	893,81 - 186,56 - 1350 m
gouffre des Grandes Fuyes	893,72 - 186,71 - 1345 m
gouffre de la Roquille	893,77 - 186,86 - 1330 m
gouffre de Petite Combe	895,45 - 188,47 - 1370 m
gouffre du Chalet Brulé	895,22 - 188,77 - 1345 m
gouffre des Laizines	893,67 - 189,05 - 1255 m

##### Commune de Chatelblanc

gouffre des Charbonnières	886,70 - 194,32 - 1095 m
---------------------------	--------------------------

#### Département du Jura

##### Commune de Foncine le Haut

gouffre du Pré Audin	885,30 - 193,77 - 1120 m
P 10 des Essarts-Vals	885,33 - 193,77 - 1120 m
gouffre du Gralier	885,35 - 193,80 - 1120 m
baume de la Madone	885,20 - 193,96 - 1135 m
gouffre des Neiges	885,95 - 193,97 - 1105 m
gouffre de Joux	884,92 - 193,65 - 1125 m

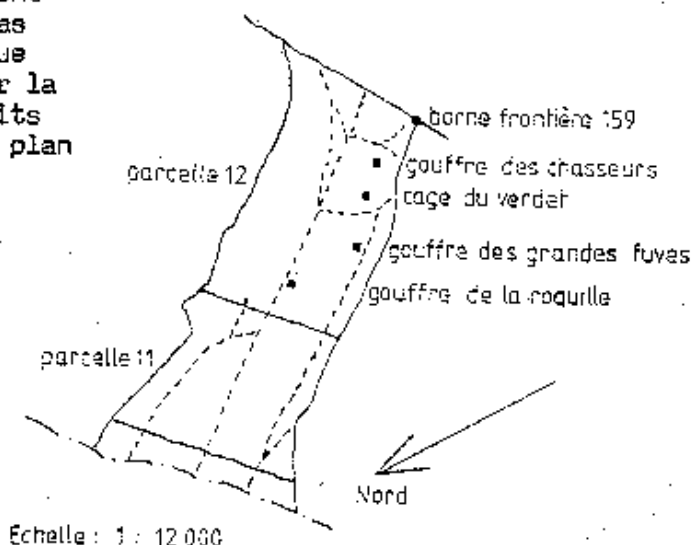
##### Commune de Arsure-Arsurette .

gouffre Charlette	886,72 - 195,72 - 1130 m
baume des Gits	885,40 - 195,45 - 1070 m

## Les gouffres de la forêt domaniale du Verdet . ( 25.Chaux-Neuve ) .

### Situation

Pour l'exploitation de cette forêt il a été récemment procédé à l'aménagement d'un réseau de chemins qui n'est pas mentionné sur la carte topographique et dont il faudra tenir compte pour la recherche des quatre gouffres décrits ci-dessous et dont nous donnons un plan succinct ci -contre .



Gouffre des Chasseurs . . 893,88 - 186,62 - 1350 m

Très connu des chasseurs , au sommet d'une butte. Gouffre d'une profondeur de 12 m et d'un diamètre de 1,5 à 2 mètres . Sans intérêt particulier .

Gouffre de la Cage du Verdet . 893,81 - 186,66 - 1350 m

Par un puits de 7 m , on accède à une salle unique de largeur 4 m et de longueur 6 m . Le point bas de cette cavité se situe à -10 m au bas d'un éboulis .

Gouffre des Grandes Fuyes . 893,72 - 186,71 - 1345 m

Verticale de 10 m . Diamètre 1 à 2 m . Obstrué .

Gouffre de la Roquille . 893,77 - 186,86 - 1330 m

CF topographie .

A 5 m à droite du chemin principal du Verdet , gouffre à double entrée menant dans une salle circulaire de 4 m de diamètre et profonde de 5 m . Au nord une étroiture désobstruée surplombant une seconde salle de 4 x 3 m à laquelle on accède par un puits de 4m . Au fond dans le même axe , une étroiture conduit à un puits ébouleux de 8 m de profondeur et d'un diamètre de 1 m environ .

### Autres gouffres de la chaîne du Risoux .

Gouffre de petite Combe . 895,45 - 188,47 - 1370 m . 25.Chaux Neuve .

Situé en bordure d'une petite combe qui lui doit son nom , près d'un mur frontière franco-suisse , gouffre d'une profondeur de 7 m et d'un diamètre de 1,5 à 2 m .

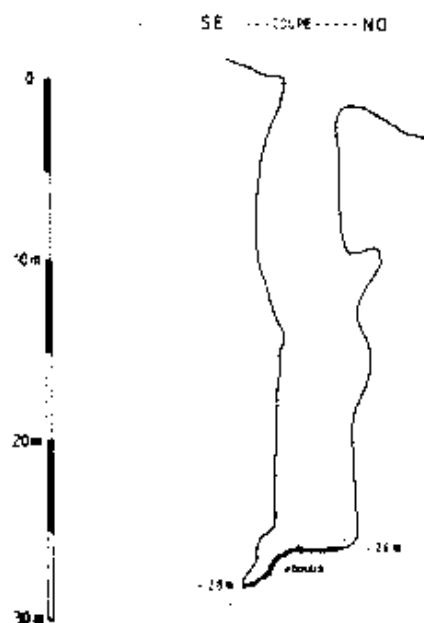
Gouffre du Chalet Brûlé . 895,22 - 188,77 - 1345 m . 25 . Chaux Neuve .

Au sud du chalet brûlé , en pleine forêt , petite faille orientée NO-SE de près de cinquante centimètres de large pour 4 m de longueur , profonde de 5 m et conduisant à une salle large de 5 m et haute de 2m avec quelques petits dépôts colmatés . Profondeur totale du gouffre : 8 m .

## GOUFFRE CHARLETTE

195,72 × 886,72 × 1130 m

39. ARSLURE - ARSURETTE

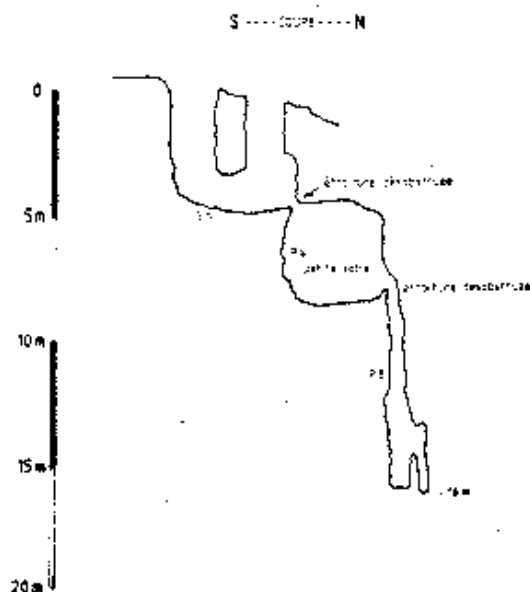


G.S. ALSACE 1981  
C.B.

## GOUFFRE DE LA ROUILLE

893,77 × 186,85 × 1325 m

25. CHAUX NEUVE

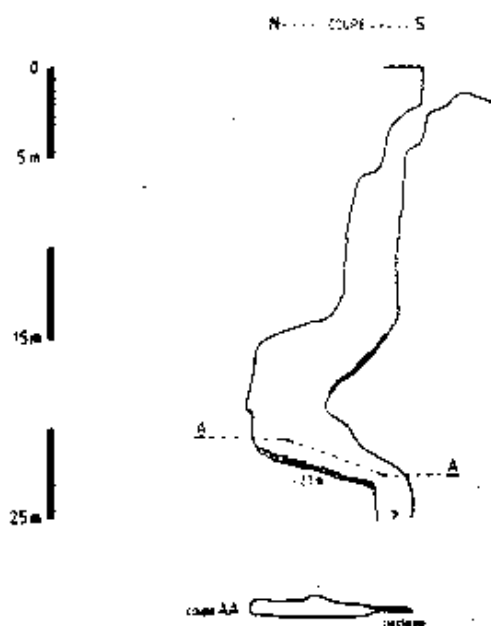


G.S. ALSACE 1982  
C.B.

## GOUFFRE DU PRÉ AUDIN

885,30 × 193,77 × 1120 m

39. FONCINE LE HAUT

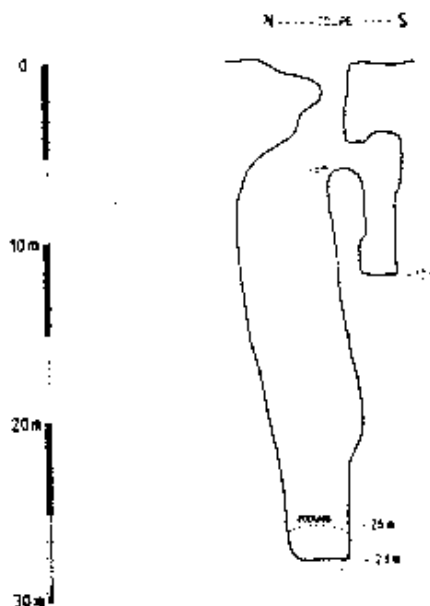


G.S. ALSACE 1982  
C.B.

## GOUFFRE DES CHARBONNIERES

194,32 × 886,70 × 1095 m

25. CHÂTELBLANC



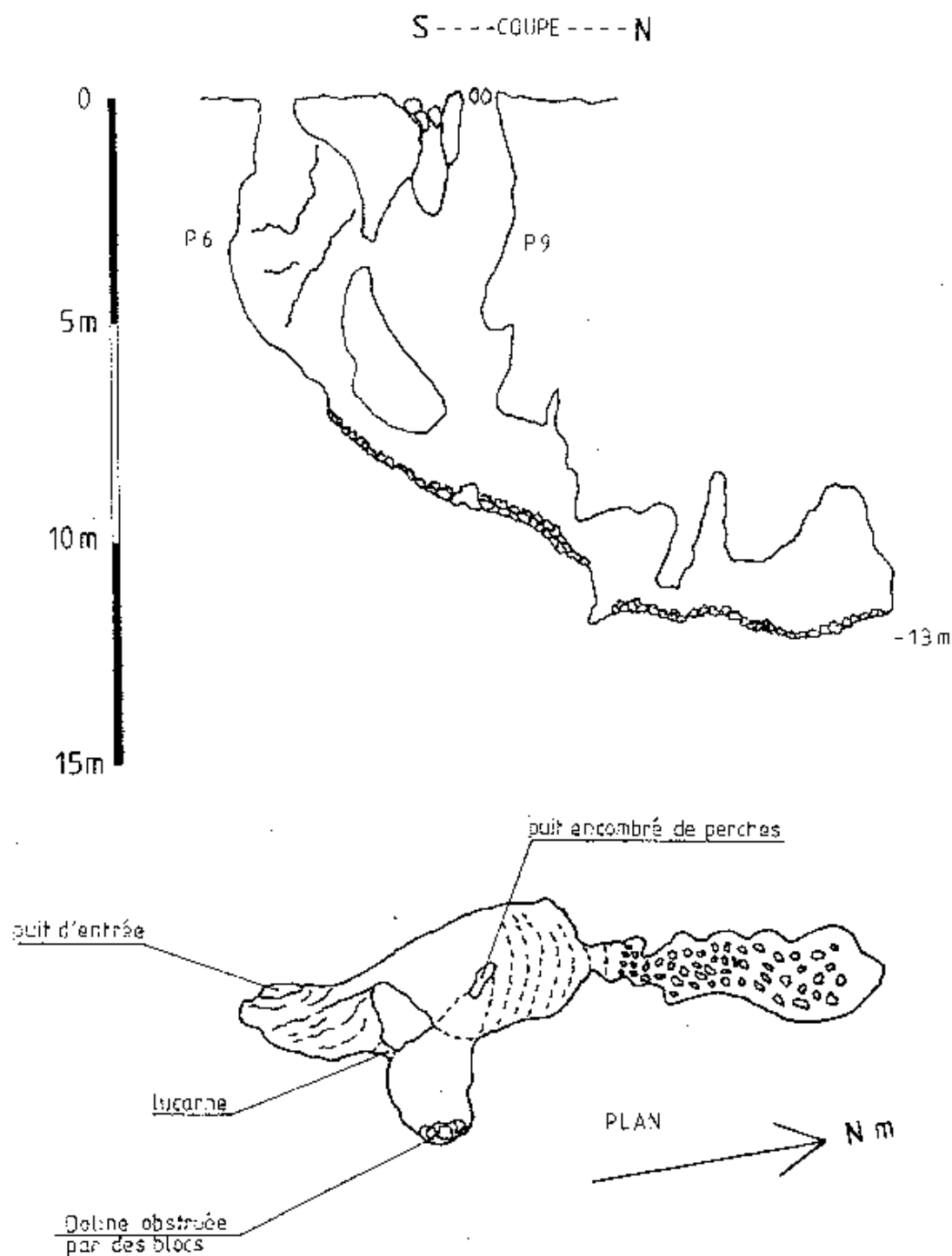
G.S. ALSACE 1982  
C.B.



# GOUFFRE DES LAIZINES

893,67 × 189,05 × 1255 m

25. CHAUX NEUVE

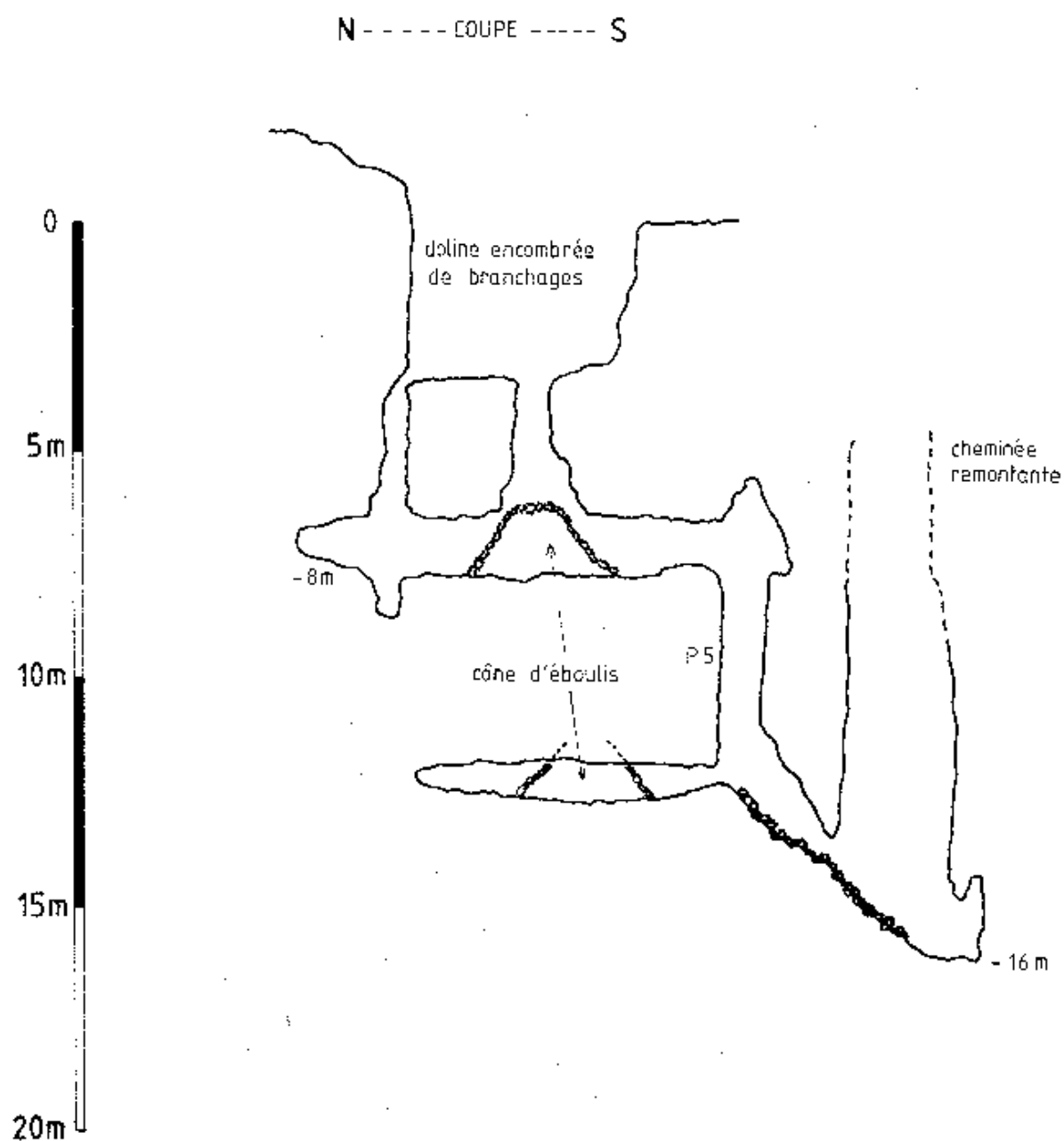


G.S. ALSACE 1983  
D.B.

# GOUFFRE DU GRELIER

885,35 × 193,80 × 1120 m

39. FONCINE LE HAUT

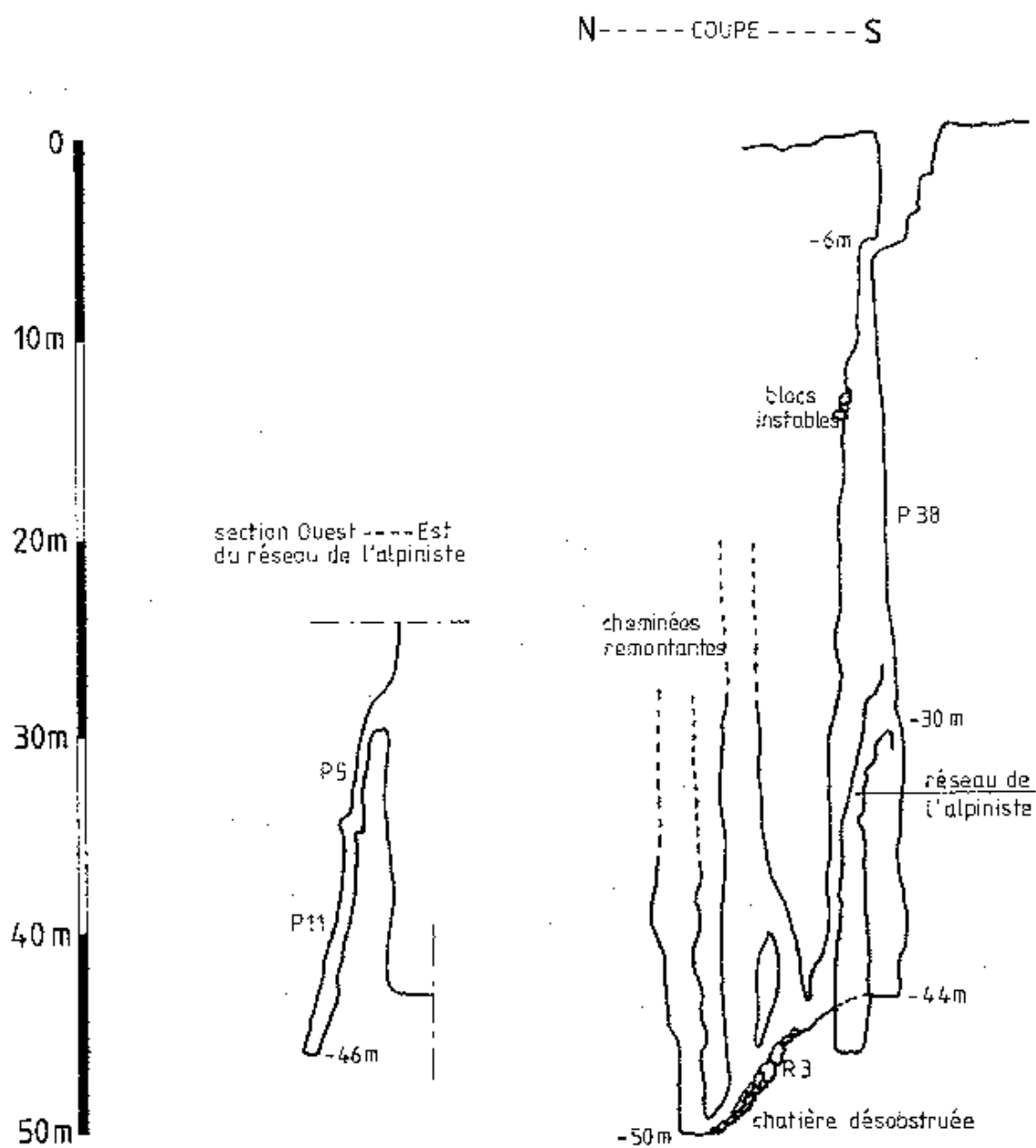


G. S. ALSACE 1983  
D. B.

# BAUME DE LA MADONE

885,20 × 193,96 × 1135 m

39. FONCINE LE HAUT



Gouffre des Laizines . 893,67 - 189,05 - 1255 m . 25. Chaux Neuve .

C.F. topographie .

Situation : 100 m après un important virage en côte en dessous de la citadelle , prendre sur la droite un chemin de débardage que l'on suivra sur environ 500 m jusqu'à une clairière avec une doline à son centre . De là , bifurquer dans la direction nord en pleine forêt sur 60 m . L'entrée , difficile à trouver ( 1 x 0,5 m ) , se situe au pied de deux gros épicéas distants seulement de 1 mètre .

Description : malgré la petitesse de ce gouffre , il n'en comporte pas moins 3 entrées :

- 1) une doline obstruée par des gros blocs
- 2) un puits de 9 m encombré de perches que des bergers ou des bûcherons auraient volontairement mis en place pour le boucher , pratique courante dans la région .
- 3) le puits d'entrée profond de 6 m d'où l'on peut voir le puits de 9 m par une lucarne , communique avec une salle ( 3 x 4 m ) haute de 2 m dans laquelle débouchent le P 9 et la doline obstruée . Le gouffre se prolonge au nord par une seconde salle de 5 x 2 m pour 3 m de hauteur .

Les gouffres de la forêt des Essarts-Vals .

Situation : une petite place avec en contrebas la ferme du Pré Audin , sur la gauche un chalet en bois récemment construit et un chemin qui monte en forêt , chemin de la Madone également sentier du GTJ . C'est de là que partiront nos investigations .

De la ferme , suivre la route goudronnée sur 250 m , de là prendre à gauche une limite de parcelle rouge et jaune que nous longerons sur 250 m pour trouver le gouffre du Pré Audin à quelques mètres de cette limite à flanc d'une doline . Poursuivre dans la direction de l'est sur 40 m pour découvrir le P 10 et continuer 25 m jusqu'au gouffre du Grelier . Revenir au gouffre de Pré Audin , toujours sur cette limite de parcelle et prolonger là sur 200 m pour tomber sur le gouffre de la Madone .

Gouffre de Pré Audin . 885,30 - 193,77 - 1120 m . 39. Foncine le Haut .

Gouffre ébouleux avec une petite entrée de 1 x 0,5 m et de profondeur - 23 m se terminant sur une diaclase infranchissable de 20 cm de largeur .

P 10 des Essarts-Vals . 885,33 - 193,77 - 1120 m . 39. Foncine le Haut .

Puits ébouleux de 10 m de profondeur , sans intérêt .

Gouffre du Grelier . 885,35 - 193,80 - 1120 m . 39 . Foncine le Haut .

C.F. topographie .

S'ouvre en forme de doline ( 5 x 3 m ) encombrée de branchages d'où partent deux puits de 4 m de profondeur pour accéder à une salle circulaire d'environ 8 m de diamètre et haute de 1 m . Au sud , un puits de 5 m de profondeur mène à une salle identique à la première mais plus petite . Ces deux salles possèdent un cône d'éboulis en leur centre . Continuons au sud en descendant de 4 m dans un éboulis pour accéder à un puits remontant presque à la surface . En fait curieux gouffre totalisant 16 m de profondeur .

Baume de la Madone . 885,20 - 193,96 - 1135 m . 39. Foncine le Haut .

C.F. topographie

Par une ouverture de 2 x 4 m nous accédons à un puits de 6 m de profondeur au fond duquel on repose sur un palier donnant sur une étroiture d'environ 50 cm de diamètre . Au-delà se trouve un puits vertical ( 3 x 4 m à la base ) de 38 m . Dans la tiers supérieur il faut faire attention de ne pas faire ébouler des blocs instables qui iraient boucher une châtière au bas du puits . Au nord on descend un ressaut de 3 m donnant sur un éboulis et un puits remontant . A la base de l'éboulis , franchir une châtière donnant dans un second puits remontant . Ces deux cheminées remontantes ( diamètre 1 à 2 m ) seraient intéressantes à escalader pour voir s'il n'y aurait pas des prolongements semblables à celui de

l'Alpiniste qui commence dans le P 38 à -50 m par un premier puits de 5 m menant à un palier pour continuer par une châtière verticale donnant sur un second puits de 11 m de profondeur . Ce petit réseau , très étroit , où on accède par un pendule fut découvert comme son nom l'indique par un alpiniste , certe un peu à l'étroit car préférant les grands espaces , mais dont la collaboration ne fut pas négligeable pour l'exploration de ce gouffre de 50 m de profondeur .

Gouffre des Neiges . 885,95 - 193,97 - 1105 m . 39 . Foncine la Haut .

Depuis la ferme du Pré Audin , prendre le sentier du GTJ sur 190 m jusqu'à un chemin de débardage sur la droite que l'on suivra jusqu'à son extrémité pour continuer dans la même direction par un sentier peu marqué . A environ 450 m du GTJ s'ouvre une baume ( 4 x 2 m ) d'une profondeur de 10 m et possédant un névé presque permanent , neige qui lui a donné son nom .

Gouffre de Joux . approximativement : 884,92 - 193,65 - 1125 m . Foncine la Haut .

A 700 m de la place en suivant la route goudronnée , on arrive sur un emplacement de débardage pour les grumes , sorte de clairière . Prendre le chemin sur la droite en direction nord et le suivre sur une distance de l'ordre de 550 m et bifurquer sur la gauche pendant 180 m . Le gouffre ( 4 x 2 m ) et de 13 m de profondeur se trouve à 7 m à gauche du chemin . Gouffre sans intérêt particulier .

Autres gouffres de la forêt de la Haute Joux .

Gouffre des Charbonnières . 886,70 - 194,32 - 1095 m . 25 . Chaux Neuve .

C.F. topographie .

400 m au nord de la ferme des Charbonnières en suivant un chemin qui prend naissance au bord du bois ; bifurquer sur la gauche pendant 40 m . Le gouffre d'une ouverture de 2 x 1,5 m et d'une profondeur totale de 28 m , possède à sa base une salle de 2,5 x 6,5 m avec un petit éboulis de 2 m . La cavité se divise à -6 m pour donner un puits de section 2 x 3 m et de 6 m de profondeur au sud .

Gouffre Charlette . 886,72 - 195,72 - 1130 m . 39 . Arsure-Arsurette .

C.F. topographie .

Signalé par Fournier en 1923 qui lui attribuait une profondeur de 50 m . Le gouffre , entouré de grillage , est situé à droite d'un chemin forestier auquel on accède par la route de l'Alliance dans un virage très prononcé . La section de l'ouverture est de 2 x 3 m et la profondeur de 28 m . Au fond la section est de 4 x 2 m avec un petit éboulis de 2 m de hauteur .

Baume des Gits . 885,4 - 195,45 - 1070 m . 39 . Arsure-Arsurette .

A 40 m de la route de l'Alliance , côté bief des maisons .

Profondeur totale de 22 m - ouverture de 2 x 5 m . A -19 , un ressaut de 3 m mène à un petit puits remontant en forme de diaclase de 1 m de largeur sur 2 m de longueur . Ce puits encombré de branchages a déjà été descendu par une équipe de spéléos ( ? ) .

oooooooooooooooooooooooooooo

## LES GOUFFRES DU MASSIF DES WINDGAELLEN (Uri .CH ) .

J.F.Brouillard .

---

### Participants :

- camp septembre 1982 : Jean-Marie Besançon , Françoise et Jean-François Brouillard ,  
Serge Dall'Asen , Marc Peter et Vincent Schicklin .
- camp septembre 1983 : Jean-Marie Besançon , Daniel Brischoux , J.F. Brouillard ,  
Serge Dall'Asen , Florence Georg , Marc Peter , Vincent  
Schicklin , Philippe et Christine Verry , J.Marie Walter .
- 

En 1982 , nous partions un peu dans l'inconnu . Les gouffres les plus importants (Megaperte , Hollandais , Alsaciens ,...) étaient terminés ou presque et nous n'avions par conséquent aucun grand objectif précis , sinon celui de s'en trouver un .

Le résultat ne fut cependant pas négatif puisque l'étranglement terminal du gouffre des Alsaciens (D3) allait être forcé , le réseau correspondant à l'affluent nord dans le gouffre du Hollandais allait être découvert et enfin le dernier jour une importante suite allait être descendue dans le Schwarzberghöhle ( primitivement nommé gouffre des Linottes ) .

En 1983 par contre , l'objectif était fixé et nous allions concentrer nos efforts sur le Schwarzberghöhle pour atteindre la profondeur de -261 m , un record pour la Windgäelle . En annexe , une tentative contre le siphon terminal du gouffre du Hollandais échouait , mais par contre la jonction du Hollandais et des trous Poubelles était réalisée .

B 2 . Schwarzberghöhle . 183,48 x 700,27 x 2150 m  
( gouffre des Linottes )

### Situation . ( voir aussi Sous Terre n° 19 p 82)

Depuis le refuge de la Windgälle (AACZ-Hütte) en empruntant le chemin menant à la grande Windgäelle , 150 m après avoir passé près de la grande doline B5 ( 30 x 38 m pour 30 m de profondeur ) , on remarque inévitablement le puits d'entrée de ce gouffre absorbant un important torrent permanent provenant des glaciers situés au-delà de l'éperon du Schwarzberg .

### Historique des explorations

Dès 1973 le gouffre était repéré par J.B.Wahl et F.Baur qui , vu l'aspect peu engageant du puits d'entrée ( blocs coincés en équilibre , importance du torrent à l'époque de la découverte ) renonçaient momentanément à le descendre ( Sous Terre n° 19 p.88 ) .

En 1981 , V.Schicklin , Serge Dall'Asen et M.Peter descendaient le puits d'entrée (P14 , puits des Linottes ) et empruntaient le méandre actif pour constater que très rapidement le réseau devenait impénétrable . Ils exploraient également un système de méandre étroits , filant vers le sud , mais n'insistaient pas dans leur tentative .

A l'automne 1982 et comme par hasard le dernier jour de notre camp , Marc Peter et J.F.Brouillard descendaient à nouveau le puits d'entrée , passaient le réseau d'étranglements et découvraient une importante galerie menant à une succession de puits qu'ils exploraient jusqu'à la profondeur de 100 m . Ils s'arrêtaient dans un vaste puits , au bout de leur corde de 20 m , en estimant modestement une verticale d'une cinquantaine de mètres . Ils venaient de trouver le gouffre qui

ferait revenir le G.S.A. en 1983 .

A la fin août 1983 , deux équipes allaient se relayer pour parvenir à la profondeur de -261 m après avoir descendu le grand puits , accusant en fait 78 m , et surtout après avoir franchi une interminable et très étroite diacalse constituant la principale difficulté de ce gouffre . De nombreux départs latéraux ont été négligés et nous avons la conviction qu'il y a encore beaucoup à faire dans cette cavité , au-delà de cette infâme diacalse inclinée .

## Description de la cavité

### 1 . La zone d'entrée .

Le torrent permanent , longeant les flancs du Schwarzberg , se jette dans un puits elliptique de 1,5 x 5 m d'ouverture . Les bords du puits sont encombrés de gros blocs coincés et peu sûrs . Seule la paroi est laïesse entrevoir un peu de roche en place . Après une verticale de 14 m , on débouche dans une vaste salle , en forme d'élargissement de faille , orientée sur l'axe ouest-est . Toute la surface de la salle est copieusement arrosée par la cascade du torrent . Trois départs sont visibles :

Au nord , le torrent s'engouffre, par un passage bas qui se relève immédiatement , dans un vaste méandre donnant après une vingtaine de mètres sur un puits fortement arrosé de 10 m de profondeur . Au bas de ce puits , une vaste salle puis après un ressaut de 2m , une rotonde et une étroiture impénétrable dans laquelle se perd le torrent . C'est la fin du réseau actif , que nous ne retrouverons plus jamais . A l'ouest, une facile escalade de 3 mètres nous permet d'accéder à un étroit méandre filant après un brusque coude vers le sud . Il est possible que ce méandre communique avec l'affluent remontant , débouchant avant les deux coudes précédant la Table des Topographes .

Au sud , un laminoir bas et terreux permet d'accéder à un méandre très étroit , balayé par un violent courant d'air froid . Le méandre file vers le sud et durant les cinquante premiers mètres il n'est constitué que d'une suite d'étroitures nous obligeant à ramper dans les nappes d'eau boueuse emplissant le fond de ce bas méandre . Des affluents viennent peu à peu grossir le conduit et après deux importants coudes le passage devient progressivement plus confortable . Au deuxième coude nous enjambons un bloc caractéristique en travers de la galerie , la Table des Topographes , et à partir de ce moment les dimensions s'élargissent au point de nous permettre enfin de marcher debout .

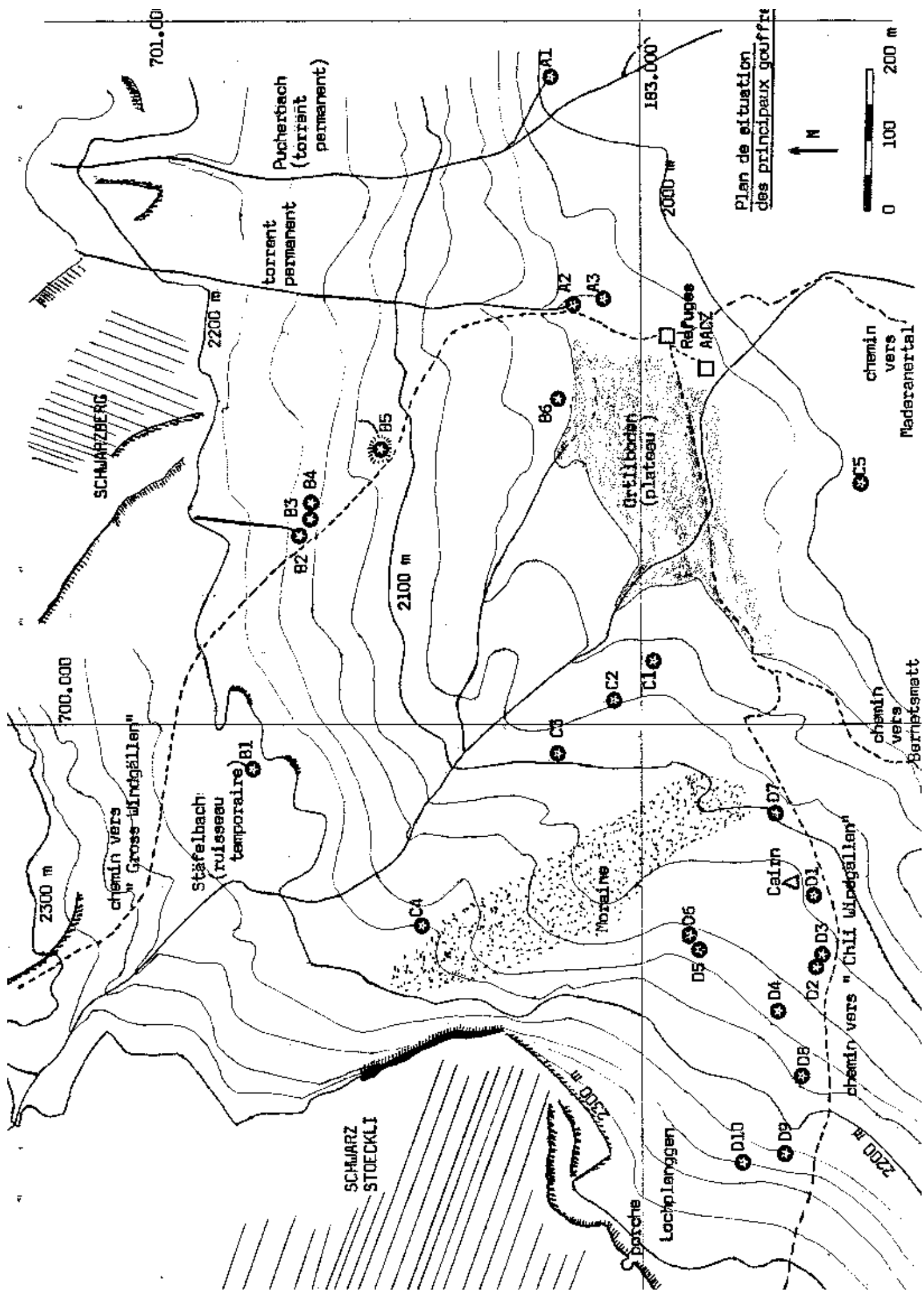
### 2 . La galerie de la zone supérieure .

La galerie nous mène à un important carrefour . Vers l'ouest une haute galerie conduit à un puits remontant sur une dizaine de mètres , probablement très près de la surface . Malgré nos recherches extérieures, à l'endroit supposé , aucune possibilité de passage n'a pu être entrevue . La galerie principale continue vers le sud sous la forme d'un méandre très prononcé , de 2 à 3 m de hauteur et de 0.6 m de largeur . Un large ressaut de 2 m donne dans une vaste galerie conduisant après quinze mètres à la galerie des galets . Cette galerie , large de 2 m , est comme son nom l'indique emplie de pierres lissées et roulées par un hypothétique torrent . La galerie est coupée en son milieu par une voûte basse qui nous oblige à un court ramping . A l'extrémité est de la galerie une faille étroite , non franchie , semble donner sur un réseau inférieur . Il faut remonter un ressaut de 0.5 m pour accéder dans la très belle galerie des gours qui va nous mener jusqu'aux puits .

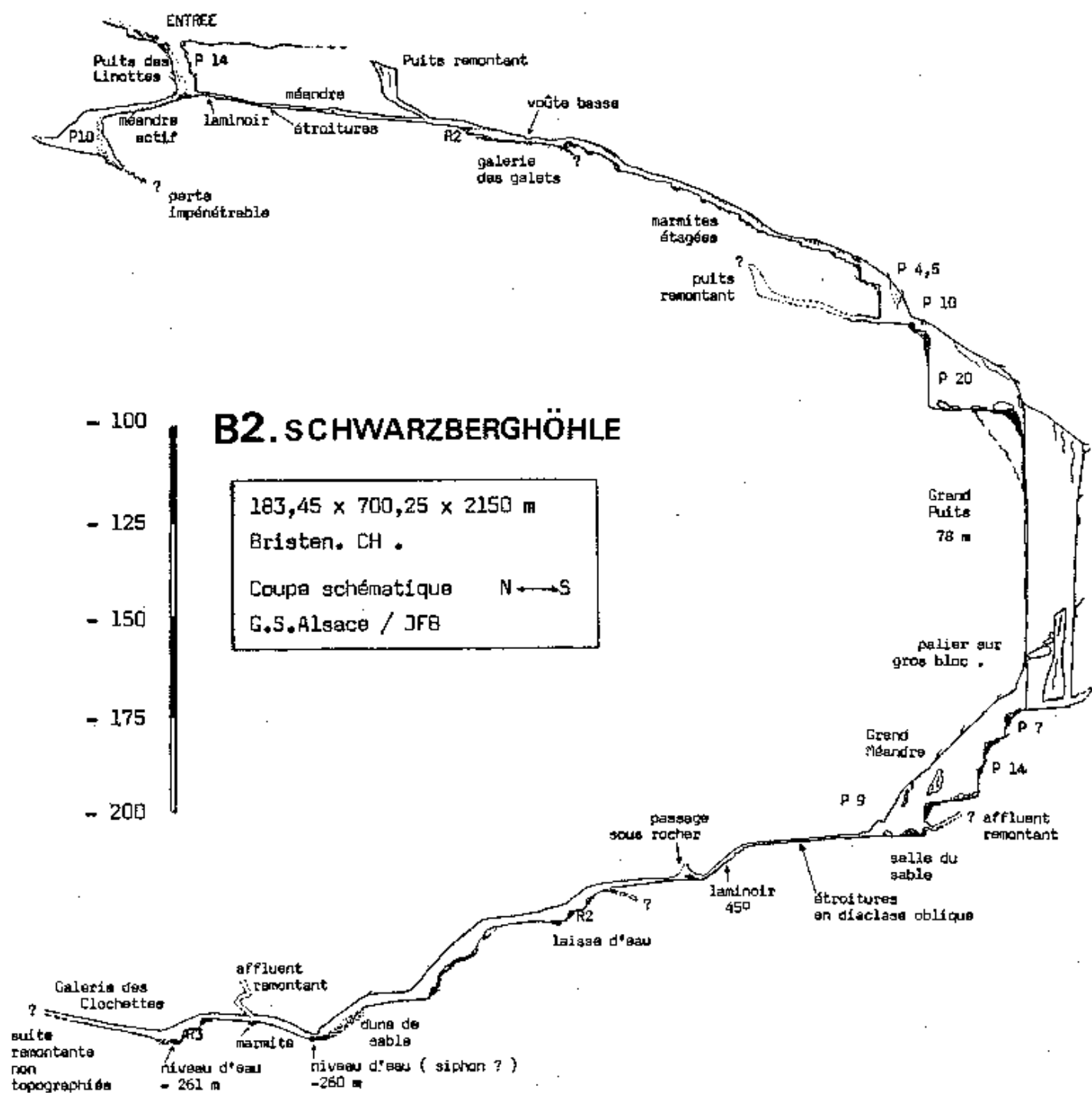
La galerie est fortement déchiquetée et descend fortement selon un ensemble de ressauts de 0.5 à 1.5 m , donnant chaque fois sur un gour . Après le deuxième gour , une jolie galerie basse part sur la droite en absorbant un fort courant d'air . Nous nous sommes arrêtés à la première étroiture , alors qu'au-delà la galerie file toujours . Il est possible qu'elle communique avec l'affluent remontant, débouchant dans la salle au bas du P 10 .

La galerie principale devient de plus en plus concrétionnée . Un ensemble de gours cristallisés , les uns séchés , les autres pleins d'eau , est particulièrement remarquable . Après deux nouveaux ressauts de 1,5 m , nous arrivons au-dessus d'une petite salle concrétionnée .



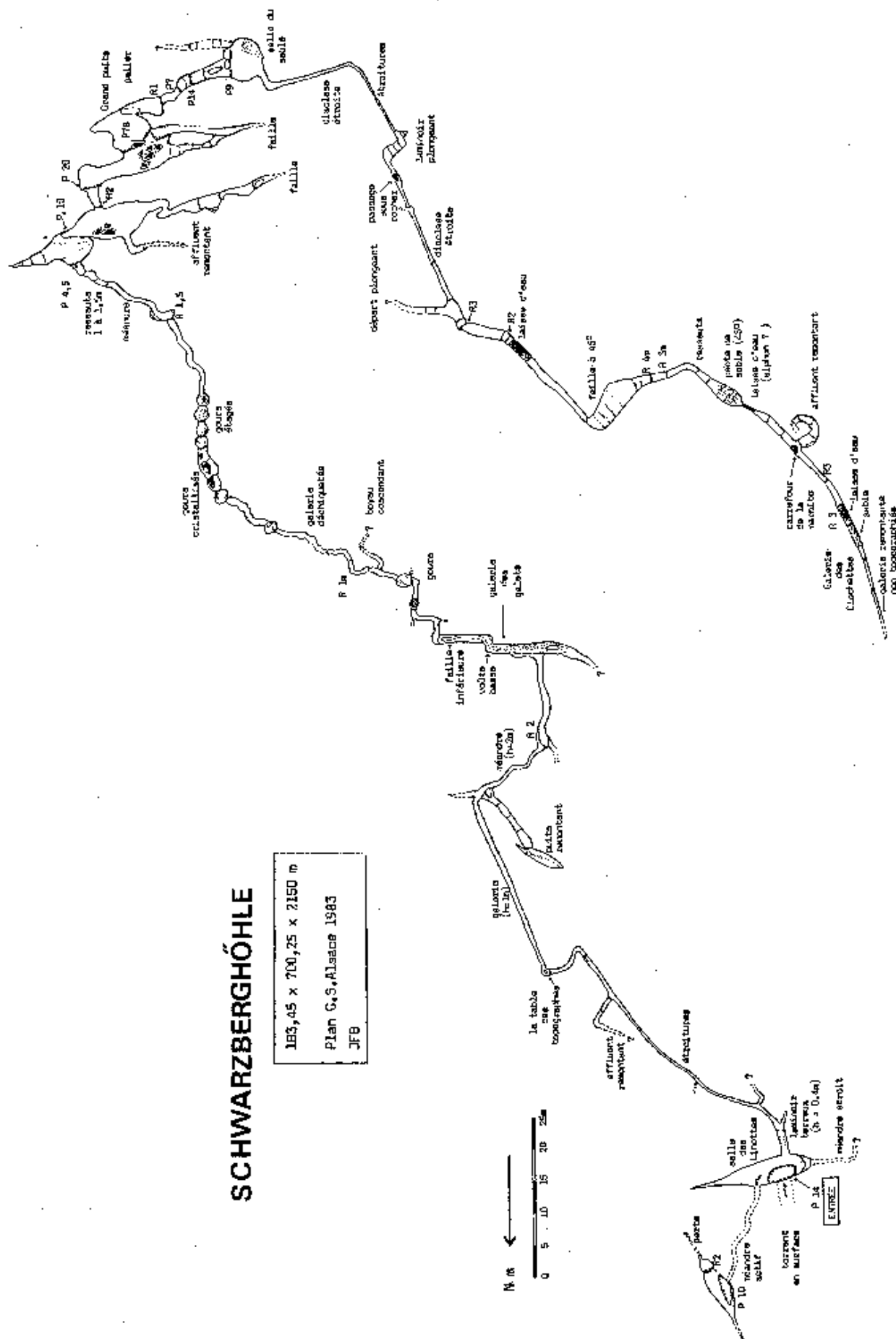


Plan de situation  
des principaux goulfs



# SCHWARZBERGHÖHLE

183,45 x 700,25 x 2150 m  
Plan G.S. Alsace 1983  
JFB



SCHWARZBERGHOEHLE . Fiche technique .

Puits	Spits	Corde	Echelle	Remarques
P14 d'entrée	2	20 m		fractionnement à -1 m, paroi est.
P 4,5	2	10 m	5 m	frottement
P 10	2	15 m		
P 20	2	22 m		fract. à -1 m
P 78 (grand puits)	6	85 m		fract. à -18 m -23 m palier à -66 m
P 7	2	10 m		
P 14	3	20 m		palier à -7 m
P 9	2	15 m		spits sur le petit balcon à gauche (remonter)

Les participants au camp de 1983 :

debout de g. à dr. : Jean-Marie Besançon , Vincent Schicklin , Philippe Verry ,  
Jean-François Brouillard , Marc Peter et Christine Verry .  
assis de g. à dr. : Florence Georg, Jean-Marie Walter, Serge Dall'Asen et Daniel  
Brischoux .



### 3. La zone des puits .

Une descente de 5 m nous permet d'accéder à cette salle qui se prolonge par un puits de 10 m donnant sur une nouvelle salle en forme d'élargissement de faille . Dans cette salle , trois départs sont visibles . Au nord un passage bas donne accès à une jolie galerie étroite se laissant remonter sur une cinquantaine de mètres jusqu'à un puits de 8 m environ , non escaladé . Vers l'ouest la salle se prolonge par une faille sur une vingtaine de mètres . Arrêt devant un ressaut remontant étroit , non franchissable . Enfin au sud , un ressaut de 2 m puis un puits de 20 m nous amènent dans une vaste salle de 20 m de hauteur pour 4 m de large et 15 m de long . La partie sud de la salle communique par une espèce de balcon , en fait un immense bloc d'effondrement , avec un vaste puits ( diamètre jusque 15 m ) accusant 78 m de profondeur . Un vaste palier , 15 m avant le fond , permet un confortable fractionnement . Dans son dernier tiers le puits se rétrécit légèrement et se double d'un puits parallèle conduisant également dans le grand méandre . Ce grand méandre plonge à 45 ° avec notamment des puits de 7 , 14 et 9 m nous amenant dans une salle ronde , d'un diamètre de 7 m . Le fond de la salle est couvert d'un fin gravier alluvionnaire et dans la partie sud-est , les alluvions se sont déposées en formant un vaste tas , haut de 1,5 m ... d'où le nom de salle du Sable . Nous sommes alors à ~ 200 m et nous n'avons toujours pas retrouvé notre réseau actif .

Un affluent débouche à une hauteur de 3m dans cette salle et est probablement responsable de l'amoncellement pyramidal des alluvions . Nous avons remonté sur une centaine de mètres cet affluent jusqu'à un ressaut de 3 m environ . ( non topographié ) .

### 4 . Les galeries inférieures .

La salle se prolonge au nord par une vaste galerie , qui après un brusque virage à gauche se transforme progressivement en une dioclase très étroite comportant notamment des passages longs et très pénibles en étroitures obliques . Après 60 m de cet inconfortable conduit nous arrivons dans une petite salle d'où part une galerie , plongeant vers l'est , se terminant après une cinquantaine de mètres sur un laminoir étroit ( non topographié ) . Depuis la petite salle un ressaut de 3 m donne sur une vaste galerie menant à une large faille inclinée , descendant fortement à 45 ° et débouchant sur une nouvelle galerie , plus petite , coupée de 2 ressauts de 4 et 3 m , se descendant très facilement en escalade . La galerie plonge toujours et débouche sur un impressionnant amoncellement de sable alluvionnaire , descendant fortement jusqu'à une étroite , mais profonde , laisse d'eau . Une opposition au-dessus de la nappe d'eau , qui pourrait d'ailleurs être un siphon , permet d'accéder à la suite de la galerie . Nous remontons de quelques mètres pour accéder à un carrefour au milieu duquel se trouve une caractéristique et profonde marmite cylindrique , probablement creusée par un important affluent remontant en forme de tire-bouchon et se terminant après 50 m devant un passage siphonnant ( non topographié ) . En continuant la galerie vers le nord , nous descendons de nouveau avec en particulier deux ressauts de 3 m ( escalade facile ) et nous débouchons sur une nouvelle nappe d'eau ( point bas du gouffre avec - 261 m ) suivie d'un dépôt de sable alluvionnaire . La galerie continue en remontant vers le nord , selon une faille rectiligne et étroite , parcourue par un violent courant d'air froid . Cette galerie porte le nom de galerie des Clochettes , suite au bruit caractéristique produit par des gouttelettes tombant avec un sol cristallin sur le sol . Nous avions presque l'impression que nous allions ressortir de la montagne et tomber sur les vaches ...

Vaincu par le froid , les topographes ont arrêté à cet endroit leurs relevés . Au-delà la galerie continue toujours en remontant fortement puis en descendant de nouveau dans une suite de grandes marmites . Beaucoup de départs sont encore à explorer .

Le développement topographié est de 560 m ( verticales non comprises ) . Environ 300 m de galeries ont été reconnues sans être topographiées . Avec ses - 261 m de profondeur , le Schwarberghöhle devient le plus grand gouffre du massif de la Windgäelle .

Gouffres D2 et D3 ( 182,75-699,56-2130m et 182,74-699,67-2125m)

Voir Sous Terre n° 21 pages 52 à 55 .

L'étroiture terminale à -95 m dans le méandre actif a été forcée par Marc Peter , qui découvrit après une difficile progression d'une dizaine de mètres en opposition dans le haut du méandre étroit un puits de 13 m débouchant dans une salle de 3 m de diamètre . Une diaclase haute et étroite , longue de 15 m , prolonge la salle vers l'est et se termine , après un affluent remontant , sur une nouvelle étroiture . La profondeur du gouffre est ainsi portée à -110 m environ ( topographie de la zone terminale non effectuée ) .

Dans l'espoir de déboucher par un accès supérieur dans le puits remontant de la galerie ouest du gouffre D2 , nous avons minutieusement prospecté en amont des gouffres D2 et D3 . La jonction n'a pas pu être effectuée , mais nos recherches systématiques ont cependant amené la découverte des gouffres D8 , D9 et D10 , situés respectivement aux altitudes de 2175 m , 2220 m et 2240 m sur le " Lochplanggen , en contrebas du massif ébouleux du " Schwarzstoekli " .

D8 . 182,775 x 699,505 x 2175 m -

Se trouve à 180 m à l'est du D2 , au-dessus du petit vallon partant depuis le gouffre D3 . Il s'agit d'un large puits de trois mètres de diamètre en deux paliers se terminant aux environs de -40 m sur un important névé permanent .

D9 . 182,80 x 699,39 x 2220 m

Un vaste puits se termine à -45 m en éteignoir . Un ressaut de 3 m descend dans une salle de 5 m de diamètre . De là un ressaut de 1,5 m donne dans un méandre se terminant rapidement sur des étroitures impénétrables .

Au-bas du P45 , en remontant une lucarne étroite sur une hauteur de 2m , on atteint une diaclase longue de 5m donnant par une étroiture dans un puits parallèle de 7 m de diamètre , que l'on descend alors sur 8 m . Au fond de ce puits parallèle , deux départs sont possibles :

vers l'amont : un large méandre remonte sur 10 m et s'arrête sur une importante trémie .

vers l'aval : un méandre étroit long de 12 m , descend sur une profondeur de 2 m et se rétrécit alors pour devenir impénétrable . Profondeur : - 54 m .

D 10 . 182,855 x 699,38 x 2240 m

Se situe dans l'éboulis en contrebas du porche dans le flanc ouest du " Schwarzstoekli " . L'été ce gouffre est entouré de piquets par les vachers .

Il s'agit d'un puits ébouleux, en plusieurs paliers instables, profond de 25 m .

Au fond présence d'ossements divers .

Le gouffre du Hollandais . A 3 ( 183,05 x 700,62 x 2030 m)

Voir Sous Terre n° 21 pages 41 à 49 .

Reseau parallèle - Réseau II .

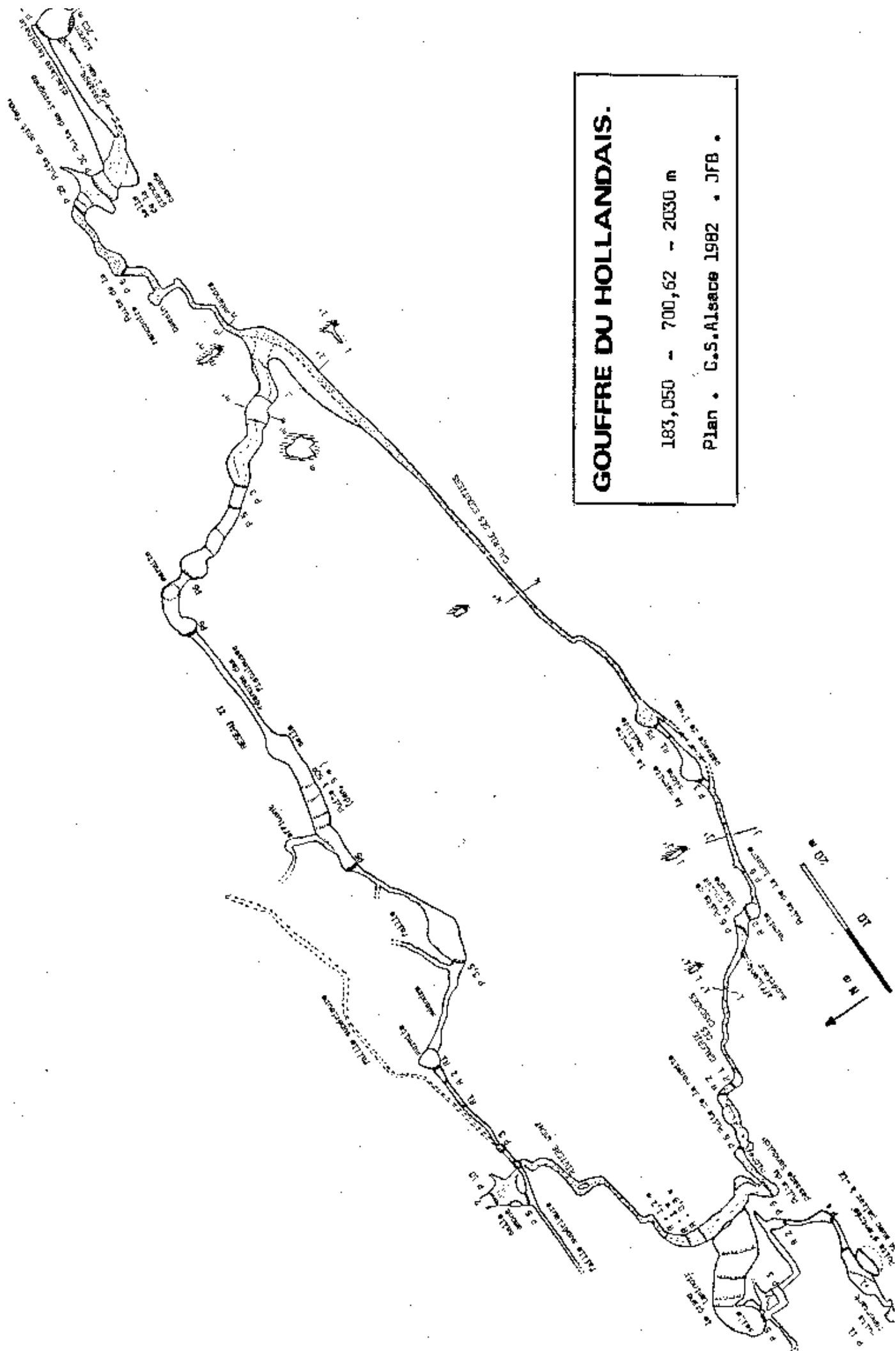
Pour 1982 nous nous étions donnés deux buts dans le gouffre du Hollandais . Premièrement explorer les départs entrevus dans la faille surplombant la salle terminale du réseau amont , deuxièmement remonter , éventuellement au mât, l'affluent Nord , partant de l'extrémité est de la galerie des Égouttiers . Les deux objectifs allaient être réalisés simultanément puisque , partant de la salle amont nous allions , sans aucune surprise d'ailleurs , déboucher dans la galerie des Égouttiers .

Depuis la salle amont une escalade dans la paroi sud nous mène dans une faille supérieure . Vers l'ouest la faille se rétrécit pour devenir rapidement impénétrable . Vers l'est après un petit ressaut la galerie repasse au-dessus de la rivière (un regard doit d'ailleurs être enjambé ) et continue selon une faille de 0,6 m de large pour 4 à 5 m de haut . Après une dizaine de mètres , un puits de 3 m coupe la faille et donne sur un réseau inférieur . La faille continue plein est sur une longueur de 100 m environ. Nous nous sommes alors arrêtés devant une étroiture que nous pouvons

# **GOUFFRE DU HOLLANDAIS.**

183,050 - 700,62 - 2030 m

Plan . G.S.Alsace 1982 . JFB .







**D7**

# Trou de la Moraine

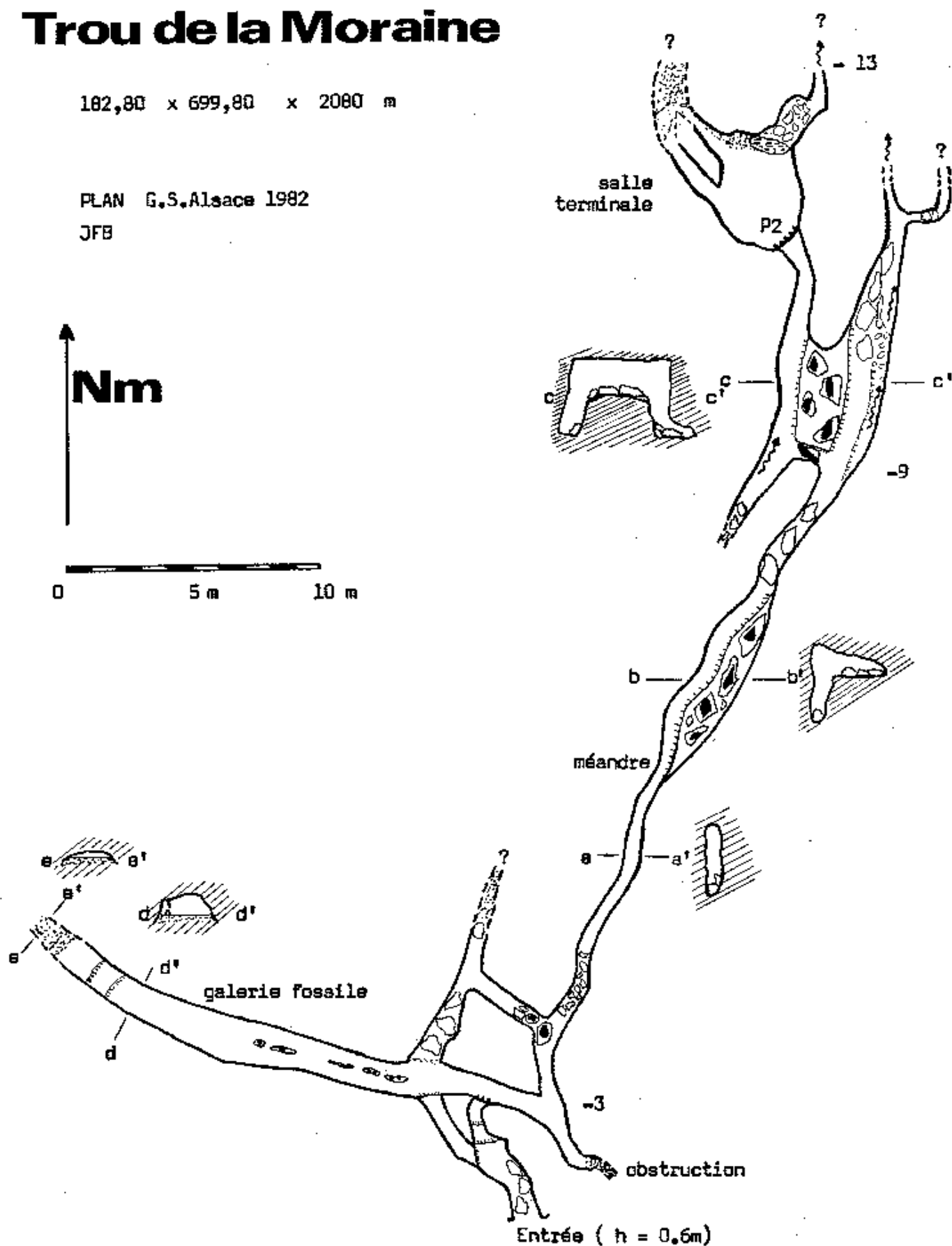
182,80 x 699,80 x 2080 m

PLAN G.S. Alsace 1982

JFB



0 5 m 10 m



qualifier de " franchissable " . Au-delà un ressaut de 2 m semble donner sur un élargissement (tout étant relatif ) .

En descendant le puits de 3 m , une galerie plongeante nous amène après trois ressauts dans une vaste marmite se poursuivant au sud-est par un confortable méandre de 20 m de longueur . Un petit puits de 3,5 m nous donne accès à la plus grande salle de ce gouffre ( 5 x 10 x 4 m ) . La galerie repart vers l'est jusqu'à un puits de 5 m , précédant un nouvel élargissement . Nous empruntons alors un plan incliné qui nous mène dans un joli méandre , décoré de fistuleuses . Le méandre s'élargit en galerie , dans laquelle alternent les grandes marmites et les petits puits de 5 à 6 m . Nous débouchons alors dans l'affluent Nord , que nous avions remonté en 1981 , en établissant ainsi une jonction permettant d'atteindre très facilement la zone terminale du gouffre du Hollandais .

Nous profitons d'ailleurs de ce réseau II en 1983 pour redescendre au fond du gouffre et tenter de passer le siphon terminal ( S.Dall'asen , M.Peter , J.M. Walter et V.Schicklin ) . Malgré la sécheresse de l'été 83 le passage est toujours sous les eaux et la forte pollution de l'endroit ne nous incite pas à stationner trop longtemps .

1983 sera cependant une date marquante pour le gouffre du Hollandais , puisque partant du réseau des trous Poubelles ( voir Sous Terre 21 p.60 ) nous débouchons dans la salle amont du Hollandais . Pour cela le désamorçage de la voûte mouillante fut réalisé en détournant la branche du torrent se jetant dans le gouffre A2 dans la branche allant vers le puits d'entrée du gouffre du Hollandais . Au-delà de la voûte , après une courte galerie , un puits de 20 m en plusieurs paliers débouche directement dans la cascade de la salle amont du gouffre du Hollandais . (jonction non topographiée ) . Le développement du Hollandais , avec le réseau II , la faille supérieure et le réseau des trous Poubelles , passe ainsi à 945 m pour une dénivellation inchangée de -203 m .

D 7 . Trou de la Moraine . 182,80 x 699,80 x 2080 m .

( voir Sous Terre n° 21 p.53 )

Trou désobstrué , visible depuis le chemin de la petite Windgaelle , à 30 m au nord , juste après avoir franchi l'extrémité de la moraine glacière du " Stäfelirn" . Se situe dans le prolongement du réseau des gouffres D2 , D3 et D1 .

Une entrée basse en forme de laminier incliné , plonge à 30° et se transforme rapidement en un méandre étroit donnant sur une galerie basse de 1,5 m de large . Vers l'ouest la galerie se prolonge en remontant sur une quinzaine de mètres pour se terminer sur un colmatage argileux . Vers l'est la galerie conduit à un méandre , encombré de blocs éboulés , filant vers le nord . Après 25 m on atteint une salle formée par la jonction de deux méandres parallèles . En prenant le méandre de gauche , un petit puits de deux mètres débouche dans une petite salle comprenant trois départs distincts , tous rapidement impraticables . Le prolongement du méandre de droite se termine aussi sur des étroitures sévères . La profondeur de cette cavité est de - 13 m , le développement de 95 m .



Gérard Baumgart

### 1. MOTIFS DE L'ENQUETE

Ce groupe de mammifères, dont on pense qu'il est représenté par près d'une vingtaine d'espèces en Alsace, est à la fois mal et peu connu dans notre région. Plusieurs causes l'expliquent. On peut d'une certaine manière les regrouper sous trois chefs :

- la littérature régionale récente consacrée aux chiroptères est très réduite ;
- les documents anciens connus sont eux aussi peu abondants. Ils doivent en outre être impérativement soumis à une analyse critique ;
- peu de naturalistes enfin étudient présentement cette faune d'approche difficile.

Cet ensemble de faits est à l'origine de cette enquête qui s'avère d'autant plus urgente que les populations des chauves-souris sont en forte régression dans de nombreux pays d'Europe. Le programme de recherche établi s'étale sur une période de trois années.

### 2. LISTE DES ESPECES RECENSEES DANS LA LITTERATURE ALSACIENNE (1804-1963)

1. Rhinolophe grand Fer à cheval .... *Rhinolophus ferrumequinum* (SCHREIBER, 1774)
2. Rhinolophe petit Fer à cheval .... *Rhinolophus hipposideros* (BECHSTEIN, 1800)
3. Grand murin ..... *Myotis myotis* (BORKHAUSEN, 1797)
4. Murin à moustaches ..... *Myotis mystacinus* (LEISTER, 1819)
5. Murin à oreilles échancrées ..... *Myotis emarginatus* (E. GEOFFROY, 1806)
6. Murin de Natterer ..... *Myotis nattereri* (KUHLMANN, 1818)
7. Murin de Daubenton ..... *Myotis daubentonii* (LEISLER, 1819)
8. Murin des marais ..... *Myotis dasycneme* (BOIE, 1825)
9. Murin de Bechstein ..... *Myotis bechsteini* (LEISLER, 1818)
10. Grande Sérotine ..... *Eptesicus serotinus* (SCHREIBER, 1774)
11. Sérotine de Nilsson ..... *Eptesicus nilssonii* (KEYSERLING et BLASIUS, 1839)
12. Sérotine bicolore ..... *Nesoptilio discolor* (LINNÉ, 1758)
13. Noctule ..... *Nyctalus noctula* (SCHREIBER, 1774)
14. Noctule de Leisler ..... *Nyctalus leisleri* (KUHLMANN, 1818)
15. Pipistrelle ..... *Pipistrellus pipistrellus* (SCHREIBER, 1774)
16. Pipistrelle de Nathusius ..... *Pipistrellus nathusii* (KEYSERLING et BLASIUS, 1839)
17. Oreillard septentrional ..... *Plecotus auritus* (LINNÉ, 1758)
18. Barbastelle ..... *Barbastella barbastellus* (SCHREIBER, 1774)
19. Minioptère de Schreibers ..... *Miniopterus schreibersii* (KUHLMANN, 1819)

### 3. OBJECTIFS DE L'ENQUETE

Les objectifs poursuivis sont les suivants :

#### 1. établir le statut des espèces et leur répartition actuelle

- + par des recherches systématiques menées dans les gîtes d'hibernation (mines vosgiennes, ouvrages militaires abandonnés ...)
- + par une prospection méthodique des clochers dans un certain nombre de zones représentatives du milieu alsacien. Ces recherches visent essentiellement à localiser les colonies de reproduction et à évaluer leur importance.

+ par la pose de nichoirs dans les zones adéquates afin de tenter de connaître les espèces non inféodées aux habitations. Ce type d'action se réalisera dans une seconde étape.

#### 2. faire l'inventaire critique des espèces autochtones conservées dans les Musées régionaux de l'Est de la France et dans ceux des pays riverains. Les collections privées seront également examinées.

#### 3. établir une bibliographie régionale rétrospective, la plus exhaustive possible des chiroptères inventoriés dans notre contrée.

L'exploitation des données fournies par le baguage des chiroptères en Alsace , la recherche de crânes dans les pelotes de réjection et dans les lieux de reproduction abandonnés compléteront les investigations entreprises .

#### 4. LE CADRE DU TRAVAIL

Les recherches entreprises s'effectuent dans le cadre d'une subvention à obtenir au titre de l'Institut de Recherche et d'Essai sur les Produits en Alsace - Département Environnement ( Colmar ) . Une équipe de trois personnes est chargée d'assurer le suivi des travaux . La coordination est assurée par M. G. BAUMGART . Le Musée Zoologique de Strasbourg est étroitement associé aux études menées et centralise les données recueillies .

#### 5. POSSIBILITES DE COLLABORATION : LES NATURALISTES ET LE GRAND PUBLIC

Nous sollicitons tout particulièrement les naturalistes intéressés , que ceux qui le veulent nous fassent part de leurs observations passées et récentes . Leurs données seront traitées avec toute la discrétion nécessaire : il n'est pas question de publier dans une revue le nom de la localité où se trouvent les gîtes de reproduction . De la sorte nous serons en mesure de mieux cerner le statut de cette faune trop méconnue et parvenir , nous l'espérons à sa meilleure sauvegarde dans l'avenir .

Pour le grand public, la collaboration désirée est la suivante :

1. que ceux qui connaissent des gîtes d'hibernation ou de reproduction actuels nous en avertissent . Les personnes intéressées sont les curés , naturalistes , réparateurs de toitures , spéléologues , pasteurs , ... ) ;
2. que ceux qui ont la pratique des milieux souterrains (grottes , mines et surtout anciens ouvrages militaires ) se signalent à nous ;
3. que ceux qui ont une collection privée de chiroptères , même minime , (crânes par exemple ) nous en informent ;
4. que ceux qui ont réalisé des photos de chauves-souris nous contactent . Certaines espèces peuvent , dans certaines conditions , être déterminées sur simple photo ( par exemple la *Barbastella* ) ;
5. que ceux qui ont fait par le passé des déterminations ou des observations nous en fassent part ( individu trouvé mort , contrôle dans les nichoirs pour oiseaux... ) ;
6. que ceux qui capturent occasionnellement des chauves-souris dans les filets de baguage , et ceux qui analysent régulièrement des pelotes de réjection de rapaces se signalent à nous , tout comme ceux qui visitent systématiquement les clochers ;
7. que ceux qui trouvent des individus morts les conservent (alcool à 90°) le cas échéant et nous en informent en contactant le Musée Zoologique de Strasbourg , 29 , Boulevard de la Victoire 67000 Strasbourg . Tel. (88) 36.32.31 .

#### 6. RENSEIGNEMENTS COMPLEMENTAIRES

Pour tout renseignement contacter le responsable de cette enquête :

M. BAUMGART Gérard 10 , Rue de Touraine 67100 STRASBOURG . Tel (88) 39.24.96 et dans la journée , l'on peut également contacter le MUSEE ZOOLOGIQUE de l'Université LOUIS PASTEUR et de la VILLE DE STRASBOURG , 29 , Boulevard de la Victoire . 67000 STRASBOURG - Tel : (88) 36.32.31

oooooooooooooooooooooooooooo

# LE GOUFFRE DU LEUBOT . Fiche technique .

oo

## 1. Situation .

carte IGN 1/25000 feuille 5-6 Vercel

899,570 - 252,500 - 567 m . 25. Gonsans . Bathonien - Bajocien .

A 1000 m de Verrières du Gros-Bois en direction de Gonsans , un chemin forestier quitte à droite la route N492 et mène à la ferme du Raseberge . (prendre de préférence ce premier chemin et non le deuxième menant directement à la ferme ) . Avant celle-ci une bifurcation à droite (sud) permet d'atteindre le premier étang, (passage de barrière , clef souvent au dos d'un gros arbre , à remettre en place), puis la grange du Leubot . Quelques 20 m avant cette dernière , le chemin longe la bordure nord de la grande doline où s'ouvre la cavité . Depuis longtemps cette doline sert malheureusement de dépotoir .

## 2. Historique .

7 octobre 1962 : découverte du gouffre par le GSCA ( ex-appellation du CSA )

1963-1964 : explo et topo du Leubot 1 . Dév. 2200 m , dén. -188 m

novembre 1967 : découverte du Leubot 2 . Dév. 3132 m , dén. -214 m

janvier 1973 : Plongée de la SHAG à -214 m . Après le siphon , galerie boueuse se terminant après 85 m sur un nouveau siphon .

1977 : Topo du réseau Kempf , topo du réseau des Lilliputiens .

Développement : 3775 m , dénivellation : - 215 m .

## 3. Description .

La " Galerie initiale" est en fait un long méandre s'élargissant en salle à la suite de chaque à-pic ( salle Mény -41 , salle du Chaos -45 , puits du Balcon -77 , puits du Rappel-100 , puits du Piton -106 , puits du Donjon -123 et enfin salle de l'Opéra à -150) . Seule la partie comprise entre la salle du Chaos et le puits du Balcon comporte des étroitures . A partir de la salle de l'Opéra le gouffre devient très boueux (laisser la quincaillerie à cet endroit ) .

En continuant la galerie on arrive à la salle à Manger . En continuant tout droit la galerie boueuse nous amène vers la salle du Concile (-188) , en prenant le méandre de gauche on peut remonter sans matériel jusqu'à la salle Fournier (-83) en empruntant le réseau des Salles . On peut également par ce même méandre joindre le canyon des Vérins ( 400 m d'opposition ) et accéder à la grande galerie Gonsans-Elysées menant au siphon de -214 .

Une autre variante beaucoup plus sportive consiste à emprunter le réseau Damoclès à partir du Carrefour du Balcon . Très nombreuses étroitures (méandre des Lamentations) puis série de puits ( R 2,5 , R3 , R3 et puits Damoclès : 19 m , puits du Gour : 11 m , puits Noir : 19 m et puits de la Fontaine . On rejoint alors le réseau des Salles .

## 4. Références .

SOUS TERRE n° 12 (pages 17 à 19 ) , n°13 (pages 18-29) . G.Kuster et J.B.Wahl .

SOUS TERRE n° 16 (p.39-44) G.Kuster et J.B.Wahl , SOUS TERRE n°19(68-71)D.Kuster

Spelunca 2-1967 pages 88-95 . J.B.Wahl .

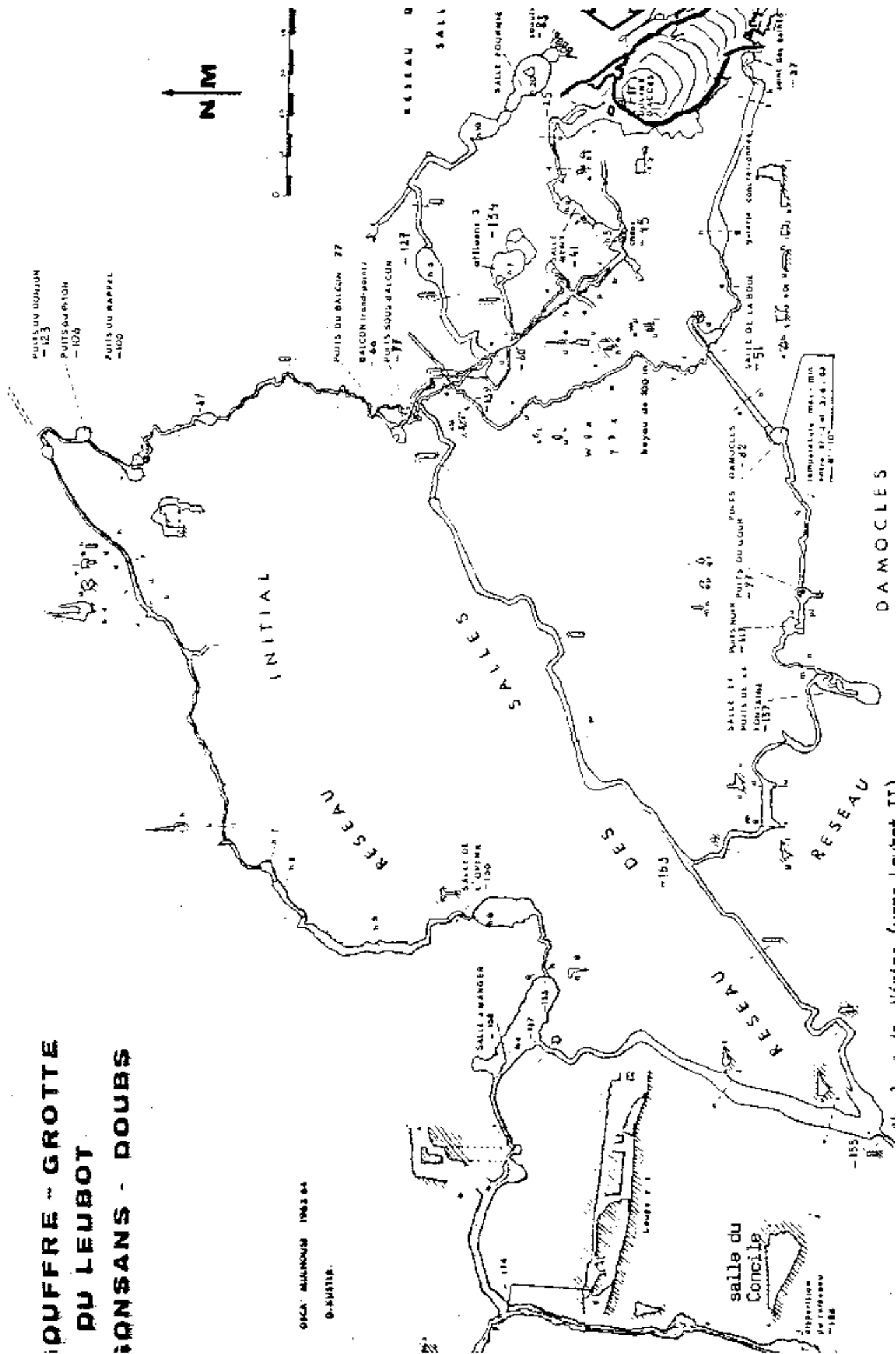
## 5. Fiche technique du Réseau Initial .

Puits Mény P 6,5	corde 10 m	2 plaquettes	
Ressaut salle du Chaos ( R 2,5 )	" 5 m	1 "	escalade possible
Puits du Balcon P12	" 20 m	3 "	fract. -6 m
R1 + R4 du terminus	" 8 m	2 "	
R2 + R4,5 du Rappel	" 8 m	2 "	
Puits du Piton P 5	" 8 m	2 "	
R3 + P12 du Donjon	" 20 m	2 "	amarrage naturel en haut du R3
Ressaut 3,5 m	" 5 m	1 "	
A-Pic de l'Opéra(P5)	" 3 m	2 "	spits masqués /boue

PUTS ON DUNNION  
- 123

PUTS ON DUNNION  
- 124

PUTS ON DUNNION  
- 125



Il est parfois fort instructif de se replonger dans le passé et de s'imaginer comment, à une époque où on ne parlait ni d'école spéléo ni de matériel sophistiqué, on pouvait concevoir une exploration. Les trois extraits de texte, fort savoureux, qui suivent sont naturellement destinés à nous faire sourire, mais gardons nous bien de nous moquer car beaucoup d'entre nous auraient peut-être plus à apprendre qu'ils ne le pensent d'un temps où les qualités humaines étaient le principal atout pour réussir une exploration.

J.F.B.

Extrait de SOUS TERRE N°10 (1961)

Exploration au siphon de Lucelle (Haut-Rhin)

... Bien entendu il n'était pas question de plonger simplement en tenue légère et sans moyens de respiration ; la basse température de l'eau ( 8 ° ) et les traîtrises du tortueux passage noyé auraient rendu une telle entreprise périlleuse. Contre le froid il fut facile de se protéger par le port de lainage à même la peau, puis par une isolation en feuille de vinyle, le tout recouvert d'une combinaison plaquée au corps et compartimentée par un lacs d'élastiques qui, à notre idée, devait retarder l'infiltration de l'eau dans nos vêtements. Pour de courtes durées cette protection est suffisante, néanmoins un soin tout particulier doit être apporté à la protection de la nuque et de la tête : des bandes Velpeau et un ample bonnet de bain nous furent utiles.

La respiration sub-aquatique fut rendue possible par un ancien masque à gaz transformé pour nos besoins et muni pour l'amenée d'air d'un large tuyau en plastique. Disons tout de suite que la pression de l'eau sur le masque rend son port et la respiration extrêmement pénibles, et l'air expiré, au lieu de sortir comme nous le pensions par la soupape, s'évacua par les rebords du masque. Munis d'une torche étanche, assurés par une corde, après quelques retouches et pas mal d'hésitations, les équipiers Burgunder et Kuster réussirent à forcer l'obstacle noyé. Tout de suite il s'avéra qu'une excellente liaison téléphonique, immédiate et efficace, était possible par le tuyau respiratoire ....

G.Kuster

Extrait de SOUS TERRE N°13 (1964)

Exploration du gouffre du Leubot.

... A -160, au camp, les vêtements de réserve et le foin odorant épandu sur le sol donnent une impression de sec et de bien-être vivement appréciée. Des primitives mais chaudes pantoufles, faites de foin et de feuilles plastiques, permettent de quitter les chaussures détrempées. Fonctionnant à l'alcool à brûler, un réchaud de fortune nous chauffe rapidement des boissons réconfortantes. Une distraction favorite consiste à allumer de vieux morceaux de plexiglas qui dégagent pendant quelques minutes clarté et calories sans trop de fumée. Isolés du sol humide par les sacs en polyvinyle, de vieux journaux et le foin, serrés l'un contre l'autre et recouverts d'une sorte d'édredon garni de foin, nous passons une " nuit " des plus supportables ....

.... Peu avant d'abandonner le bivouac, nous avons la malencontreuse fantaisie de mettre le feu à nos détritiques, ce qui eut pour conséquence l'envahissement des galeries supérieures par la fumée entraînée par un courant d'air ascendant. Les poumons en feu, malgré un masque humide appliqué sur la bouche et le nez, et la visibilité réduite à moins de trente centimètres, ployant sous la charge du matériel dont la récupération se fait en tâtonnant, cette étourderie nous vaudra un véritable calvaire qui, n'eut été notre connaissance approfondie des lieux, aurait pu tourner au désastre ....

Anonyme (vraisemblablement G.Kuster)



Une visite au Nidlenloch ( Jura Suisse )

.... D'abord un menaçant tableau interdit aux voitures l'accès du chemin qui mène à la ferme-auberge proche du gouffre ; d'ailleurs un montagnard bâlois se fit un plaisir de me le rappeler. L'interdiction se doublait d'une défense de parquer , donc de camper, ce qui était gênant pour mes projets de futur bivouac ....

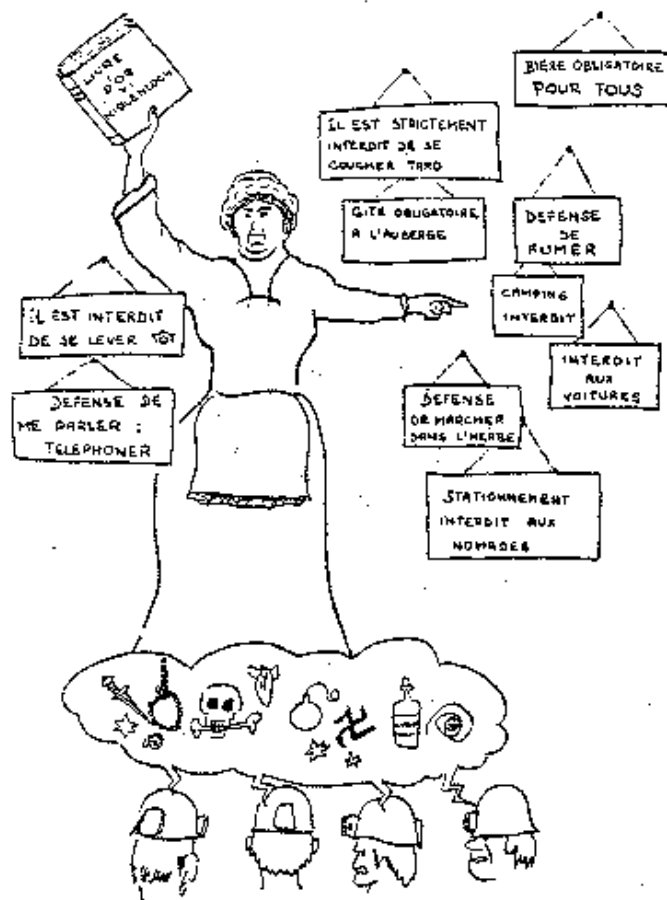
..... nous finîmes par atteindre notre objectif , important du fait que son gérant assure les délicates fonctions de concierge du Nidlenloch puisqu'il en détient la clef....

.... . Nous laissâmes passer un laps de temps où nous nous efforçâmes de paraître aimables et décontractés. Plein de déférence , je quêmaimai le livre d'or de la grotte. Il nous fut jeté sur la table ... En feuilletant le curieux document , je constatai que la visite du Nidlenloch était devenue une excursion prisée du Club des Cent Kilos , des Männerchor ( = chorale masculine ) etc... et tout ce beau monde batifolait dans la vénérable cavité et y laissait sans vergogne ses traces et ses débris. ....

Je ne me laissai guère impressionner par toutes ces appréciations et attendai avec sérénité l'instant où l'armoire à glace daignerait me prêter une oreille . A ma question si l'on pouvait camper dans les environs , elle répondit sans aménités qu'elle avait une pailleasse à raison de 2 FrS par nuit et par tête de pipe . Conciliant , je voulus réserver la place pour le week-end suivant ; elle me demanda de le faire par téléphone ... Authentique . ....

.... Mais la coupe déborda quand je fis part au cerbère de l'intention de notre équipe de démarrer notre expédition très tôt le matin : la bonne femme clama qu'elle ne voulait plus de départs matinaux ni de rentrées tardives , qu'elle voulait dormir tranquille , etc ....

( G. Kustar )



## LIBRAIRIE .

### Vente des anciens SOUS TERRE .

Les numéros suivants ne sont pas épuisés et peuvent être commandés dans leur édition originale :

SOUS TERRE Nr 18	années 70-71	.....	20 F
SOUS TERRE Nr 19	" 72-77	.....	25 F
SOUS TERRE Nr 20	" 78-79	.....	15 F
SOUS TERRE Nr 21	" 80-81	.....	25 F

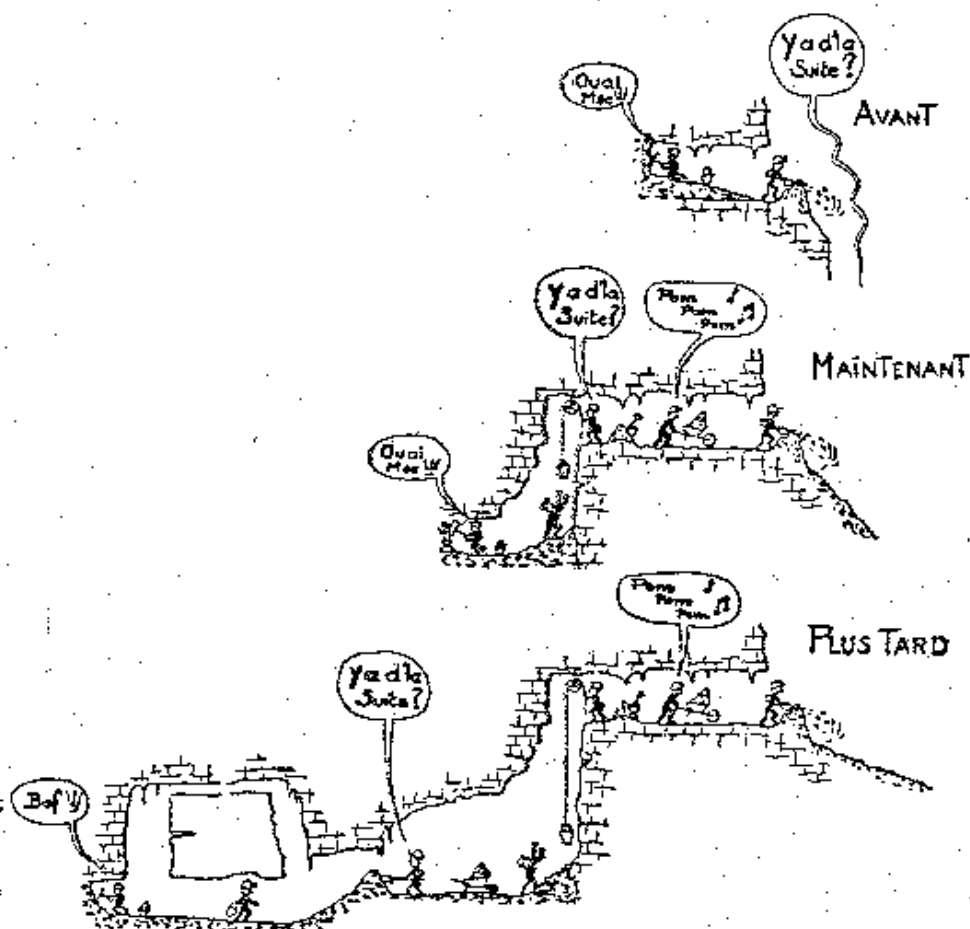
La G.S.A. possède également des stocks de certains numéros de l'A.S.E.

n° 11 ( année 1974 )	.....	30 F
n° 12 ( année 1975 )	.....	30 F
n° 13 ( année 1976 )	.....	30 F
n° 14 ( année 1977 )	.....	30 F

Les commandes sont à adresser à Jean-Marie Walter  
4, rue des Jasmins 68110 ILLZACH

Ajouter 5 F pour la participation aux frais de port, pour 1 ou x bulletins .  
Chèque à l'ordre du GROUPE SPELEOLOGIQUE D'ALSACE

oo



La petite histoire  
de la grotte des Silex  
ou ...  
les pièges de la  
désobstruction  
en Alsace .

Ce bulletin a été tiré à 200 exemplaires et achevé à Mulhouse  
le 2 novembre 1983 .

Dépôt légal novembre 1983 .

oooooooooooooooooooooooooooo

La reproduction de nos textes et topographies est naturellement  
autorisée et sera interprétée comme le signe d'un vif intérêt à  
nos travaux .

oooooooooooooooooooooooooooo

Cette dernière illustration , comme les précédentes d'ailleurs ,  
est signée de la main de notre ami Michel Hassan .

oooooooooooooooooooooooooooo



## INDEX DES COMMUNES CITEES .

Cet index tient uniquement compte des articles originaux .

### Haut-Rhin

Bendorf .....	16
Koestlach .....	8 , 9 , 11 , 12 , 13 .
Ligsdorf .....	17
Lucelle .....	18 , 19 , 57 .
Moernach .....	8 , 9 .
Oberlarg .....	16 .
Raetersdorf .....	17
Sondersdorf .....	17
Winkel .....	17

### Doubs

Chamesey .....	28 , 30 , 31 .
Chatelblanc .....	33 , 35 .
Chaux Neuve .....	33 , 34 , 35 , 36 , 39 , 40 .
Gonsans .....	55 , 56 .
Mouthe .....	33 .

### Jura

Arsure-Arsurette .....	33 , 35 , 40 .
Foncine le Haut .....	33 , 37 , 38 , 39 , 40 .

### Suisse .

Bristen .....	44
Fleigne .....	23 , 24 .

oooooooooooooooooooooooooooo

